

ABONNEMENTS

SHERBROOKE — A domicile
UN AN, d'avance ... \$7.00
SIX MOIS, d'avance ... \$3.75
AU MOIS, d'avance ... \$0.70

LA TRIBUNE

REDACTION ET ADMINISTRATION

16, Rue Wellington-Sud
SHERBROOKE, QUE.

Téléphone Bell, 971

TREIZIEME ANNEE — No. 116

SHERBROOKE, MERCREDI, 28 JUIN 1922

TROIS SOUS LE NUMERO

LA SESSION FEDERALE A OTTAWA
S'EST TERMINEE HIER SOIR

Il n'y a eu qu'une courte séance aux Communes, hier après-midi. — Le port de Québec recevra un million et demi. — La dernière séance finit par des refrains populaires. — Le parti libéral sort beaucoup plus fort de cette période législative.

APERÇU GENERAL DE LA SESSION

(De notre correspondant)

OTTAWA, 28. — La prorogation des Chambres eut lieu mardi soir, tel qu'annoncé par le correspondant de LA TRIBUNE, au commencement de la semaine. Les Communes n'ont tenu qu'une courte séance, hier après-midi.

Pendant ce temps, le sénat discutait encore sur certaines questions soulevées par la Chambre Basse, à la fin de la semaine dernière. Des malins déclarent qu'il faut à la Chambre Haute 50 jours de séance pour relire l'indemnité complète et que ces messieurs n'avaient pas encore siégé le temps voulu pour avoir droit aux \$4,000.

Il a même présenté certains amendements à la loi de tempérance et à d'autres projets de loi. Il a fallu proposer une conférence des deux Chambres pour solutionner quelques-uns de ces problèmes.

Le port de Québec

On se souvient de la position faite au projet de loi autorisant le gouvernement à prêter aux commissaires du havre de Québec la somme de \$1,500,000 par le Dr Reid.

Ce dernier avait proposé de diminuer cette somme d'un million, mais après considération, le vote fut pris et le projet fut sanctionné par une majorité de 6 voix.

Les sénateurs votèrent 30 en faveur de l'amendement Reid et 26 contre. Au cours de la séance du soir, comme on attendait l'invitation du sénat, M. H. Logan dit que la résonance de la Chambre était déficiente.

Il proposa de placer le fauteuil présidentiel plus au centre et de disposer les banquettes en amphithéâtre afin qu'il soit toujours possible de s'adresser à l'orateur, comme le veut le parlement, et d'autre part, afin d'être facilement entendu de toute la députation.

Nos députés s'amuse

Comme il arrive souvent dans ces séances de fin de session, les chiffres de papier, les documents inutiles, tout ce qui tomba sous la main de certains députés volèrent en l'air aux applaudissements de l'autre partie qui s'amuse elle aussi, devant les galeries un peu surprises du peu de décorum et de l'abandon enfantin de certains députés restés encore jeunes.

En moins d'un quart d'heure, le parquet fut jonché de papiers et les chanteurs entonnèrent les refrains populaires, dans les deux langues. C'était véritablement une scène de fin d'année.

APERÇU GENERAL DE LA PREMIERE SESSION

La première session du quatorzième parlement a duré 114 jours. Elle s'ouvrit le 8 mars par une courte séance pour le choix du président. Sur la proposition du Très Honorable M. King, l'honorable M. Rodolphe Lemieux fut choisi à l'unanimité pour continuer la longue lignée des présidents des communes canadiennes.

Il appartient à cette fonction le prestige d'un orateur parlementaire toujours écouté, une carrière politique variée, brillante, bien remplie.

On doit dire que comme premier député des communes canadiennes, l'hon. M. Lemieux a répondu à l'attente générale avec un savoir faire, une dignité, une urbanité exquise.

La convocation

Le 9 mars, son excellence le gouverneur-général convoqua les chambres pour leur exposer les grandes lignes de la session. Lord Byng devait admettre que l'agriculture avait souffert des conditions générales au cours des dernières années. Il faut dire que le gouvernement libéral n'a rien épargné pour aider cette industrie, comme toutes les autres d'ailleurs, à recevoir le meilleur traitement possible, afin de se relever.

Les problèmes de l'immigration, du chômage et de la législation ouvrière ont été étudiés avec soin.

Les chemins de fer

La question des chemins de fer a été discutée sur le parquet de la chambre et aussi dans les divers comités. Il paraît entendu que le gouvernement coordonnera les diverses lignes afin de diminuer les dépenses et aussi pour donner un service plus efficace, en diminuant le déficit autant que possible. Quant à la marine marchande, il paraît entendu que le gouvernement vendrait les plus petits vaisseaux, ceux qui sont les moins utiles et grossissent le plus le déficit.

Le budget

Un événement de la session fut bien le 16ième discours de l'hon. M. Fielding sur le budget. Il fit une revue très élaborée de toute la situa-

tion, montrant les causes et indiquant les remèdes. Il réussit à faire des modifications presque générales sur le tarif, distribua les impôts de manière à les rendre aussi acceptables que possible.

Il a eu la bonne fortune de pouvoir une fois encore sonner la note optimiste indiquant que les années de prospérité ne sauraient être loin. Ce budget est probablement le dernier de notre vétérinaire politique.

Il a eu la bonne fortune de pouvoir une fois encore sonner la note optimiste indiquant que les années de prospérité ne sauraient être loin. Ce budget est probablement le dernier de notre vétérinaire politique.

Politique d'économie
Une des ambitions de l'hon. M. King et du parti libéral ce fut d'économiser dans tous les domaines, mais surtout dans ceux où les gouvernements avaient le plus gaspillé, la milice, le service naval, le service aérien. Ils furent fusionnés et de cette sorte plusieurs millions seront épargnés.

Cette politique d'économie a été poussée énergiquement dans tous les domaines.

Meighen en a perdu
Au point de vue des partis politiques, la décision du parti libéral a causé la confusion dans les camps des adversaires.

L'hon. M. Meighen qui avait quitté le pouvoir grand homme, sort de la session très modeste politicien. Il est même question de sa complète disparition à brève échéance de la scène politique.

Les Fermiers

L'hon. M. Crerar et ses fermiers étaient arrivés à Ottawa avec l'espoir qu'ils feraient de rapides progrès. La politique libérale plait grandement à la majorité de ce groupe et comme le sentiment fermier perd sensiblement du terrain dans Ontario, la Colombie et même dans les prairies, comme l'indique la récente élection dans la Saskatchewan, il ne serait pas impossible de voir un bon nombre de fermiers offrir de passer au parti libéral avant la prochaine session.

L'hon. M. King
L'hon. M. King s'est montré à la hauteur de sa haute fonction. Il n'a cessé de grandir dans l'estime de la députation malgré les remarques violentes de l'hon. M. Meighen de ses collègues et de tout le groupe conservateur contre lui. Il est généralement estimé du reste de la chambre pour sa franchise, son sain idéalisme, son indéfectible courage.

Comme on peut le voir, la situation politique est bonne et il y a lieu de se réjouir des travaux accomplis, des succès remportés au cours de la dernière session.

DISCOURS DE PROROGATION

Honorables Messieurs du sénat Madame et Messieurs de la chambre des communes:

En venant mettre un terme à vos travaux parlementaires, je désire exprimer mon plaisir et ma satisfaction qu'il vous ait, à ce point, été possible de traiter en sus des questions générales d'intérêt public, les multiples et importants sujets que vous avez été priés de mettre à l'étude lors de l'ouverture de la session. Le remanement du tarif des douanes, qui a fait l'objet d'une longue délibération donne l'espoir qu'il répondra largement au désir d'une révision tarifaire, sans cependant créer de graves perturbations dans les conditions industrielles.

L'attention apportée à la question des frais de transport, les recommandations du comité spécial de la chambre des communes qui a fait une minutieuse question sur le problème tout entier, et la loi qui en a résulté, amèneront de réelles et immédiates réductions dans les taux de transport, d'une manière qui ne manquera pas de grandement profiter à toutes les parties du Dominion.

Les mesures adoptées en vue de favoriser ou de diriger la mise sur le marché de certains produits agricoles, ainsi que la fabrication, le marketing et la vente des engrais chimiques (A suivre en page 3.)

Une abondante récolte dans Québec

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 28. — L'hon. J.-E. Caron a déclaré, aux bureaux du gouvernement, ici, hier, que la récolte de foin de la province de Québec était assurée cette année. Il ajouta que tout indiquait que cette récolte serait très abondante.

Un rapport de la Banque Nationale, publié à Québec, dit que les pronostics de récolte en général dans le Québec sont des plus encourageants et que, dans toutes les parties de la province, les récoltes seront au-dessus de la moyenne, cette année.

DELORME DEPENSAIT \$12,913.07 DE PLUS QUE SON PROPRE REVENU

Témoignage du comptable chargé de faire l'examen de la manière dont l'abbé Delorme tenait les comptes de la succession Delorme. — Une bien mauvaise administration. — Témoignage du Dr Tétrault.

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 28. — "J'en suis venu à la conclusion que nous avions affaire avec un dégenéré mentalement, déficient et affaibli, caractérisé par un manque de jugement et une diminution du sens moral."

La phrase ci-dessus résuma hier après-midi les conclusions du Dr Tétrault, aliénéiste, qui a examiné l'abbé Delorme conjointement avec le Dr de Bellefeuille.

Le témoignage du Dr Tétrault est une corroboration complète du témoignage du Dr de Bellefeuille.

Examen des livres
M. Guillaume Marion, l'un des comptables du gouvernement qui a examiné les livres de la succession Delorme, a rendu témoignage et a déclaré qu'il n'y avait pas de livres réguliers à examiner et qu'il a dû faire leur examen d'après les cahiers de notes de l'abbé Delorme, les talons de chèques et les reçus; cette tenue de livres était très mal faite.

Il y avait une balance en faveur de Raoul Delorme au montant de \$9,577, mais les comptables ne furent pas capables de trouver trace de cette somme nulle part.

Dépenses de Delorme
Cet examen de livres fut commencé le 31 janvier et ne fut complet que le

15 juin. Le salaire d'Adelard Delorme comme ministre du culte pendant cinq ans et demi se monta à \$3,866. Les dépenses totales de l'accusé furent de \$56,387.47, ce qui les portait à \$12,913.07 de plus que son revenu.

Où sont ces \$9,000 ?
Les comptables expliquent cette différence en supposant que Delorme avait dépensé la réserve de \$9,577 appartenant à Raoul.

En contre-interrogatoire par l'avocat, le témoin admit que des reçus auraient pu avoir été perdus durant la période de cinq ans et demi; il déclara de plus qu'il ne pouvait affirmer que l'abbé Delorme avait pris \$9,000 environ de la réserve de son frère.

Prétention de l'accusé
On demanda au témoin comment il pouvait qualifier la manière dont la succession Delorme était administrée et s'il pouvait admettre comme juste la prétention de l'accusé quand il déclara qu'il ne pouvait faire du ministère régulier et devait demeurer chez lui pour administrer la succession Delorme, à cause de son habileté et de ses capacités. Le témoin répondit: "Cela est faux."

Le rapport du comptable ne fut pas enregistré comme exhibit et la cour ajourna.

HARDING EMPECHE UNE GREVE GENERALE

Après une conférence entre le président et M. Lewis, les mineurs abandonnent le projet de retirer les pompes d'eau des mines.

(Presse Canadienne)
WILKESBARRE, 28. — A la réception d'un télégramme de John Lewis, le président des United Mine Workers, qui a conféré avec le président Harding hier, le comité général des salaires des ouvriers de l'anthracite a abandonné tout projet de déclarer immédiatement une grève absolue et de retirer les pompes d'eau des mines.

PAS DE REPONSE A CET ULTIMATUM

Les chemins de fer ignorent les menaces de leurs employés.

(Presse Canadienne)
CHICAGO, 28. — L'ultimatum envoyé par B. M. Jewell, chef du département des employés de chemin de fer de la Fédération Américaine du Travail, à T. C. Caylor, président de l'Exécutif de l'Association des Chemins de fer, disant que 400,000 des employés des usines de chemins de fer se mettraient en grève à moins que les salaires actuels ne soient maintenus, a été complètement ignoré aujourd'hui par les gerants des chemins de fer.

JESS WILLARD S'ENTRAINE

(Presse Canadienne)
LOS ANGELES, 28. — Jess Willard a commencé de s'entraîner ici aujourd'hui car il espère qu'il pourra se battre de nouveau contre Jack Dempsey.

LE SOVIET A BESOIN D'ARGENT

Les Russes demandent un prêt à la conférence de La Haye. — En réponse les Alliés demandent des explications aux bolchevistes au sujet des prêts et de la propriété privée. — Promesse de Litvinoff.

(Presse Canadienne)

LA HAYE, 28. — Resojus d'aller jusqu'à la limite de la conciliation, les délégués de l'Europe ont consenti à accorder la demande des Russes pour discuter les crédits en premier lieu et à la réunion initiale de la conférence hier, les propositions russes ont été entendues et une réponse non équivoque leur a été faite.

La demande formelle des Bolchevistes pour des prêts et des crédits a été reçue par la déclaration des Alliés qu'avant que l'on puisse s'occuper des crédits, le monde doit savoir exactement ce qu'est la situation exacte en Russie et ce que le Soviet a l'intention de faire avec ces crédits.

De plus, les Russes ont été informés que les capitaux ne couleront en Russie que dans la proportion du rétablissement de la confiance, et cette confiance dépendra largement de ce que les Bolchevistes font de la propriété privée et des dettes.

Ces trois questions, déclare-t-on, sont inséparables et dépendent les unes des autres. Maxim Litvinoff, le chef des délégués du Soviet, a promis de donner les renseignements demandés.

ELU PRESIDENT



M. George H. ROSS, commissaire des finances de Toronto, qui a été élu unanimement président à la Convention Internationale des Clubs Kiwanis.

UNE GREVE DE QUATRE CENT MILLE OUVRIERS

Les employés des usines de chemin de fer aux Etats-Unis quitteront le travail le 1er juillet si leurs demandes sont refusées.

(De notre correspondant)
CHICAGO, 28. — Une grève de 400,000 employés d'usines de chemins de fer du pays sera déclarée le premier juillet à moins que les chemins de fer ne consentent à rétablir les soixante millions de dollars de salaires à cette date et de rétablir les anciennes conditions de travail. C'est ce qu'a annoncé hier soir un télégramme de M. B. M. Jewell, chef des équipes des usines de l'Exécutif de l'Association.

NAVIRE EN FEU

(Presse Canadienne)
LOS ANGELES, 28. — Un navire est en feu près de Ventura, Californie, dit un message de radio demandant du secours ce midi à la base de sous-marins du port de Los Angeles.

LES SALAIRES DES COMMIS DE POSTE

Ceux des bureaux veulent recevoir autant que les commis sur les trains.

(Presse Canadienne)
OTTAWA, 28. — Les commis de la poste veulent une augmentation de leur maximum de salaires sous l'allégation qu'ils ont droit à autant de salaire que les employés de la poste sur les trains.

Ces derniers reçoivent un maximum de \$1,350, tandis que les autres ne reçoivent que \$1,300.

A la convention des commis des postes qui vient de se terminer, une résolution a été présentée en ce sens. Quand cette résolution aura été approuvée par l'exécutif on fera les démarches voulues.

LES TROUPES DU GOUVERNEMENT PROVISOIRE SE BATTENT AVEC LES INSURGES, AUJOURD'HUI

Fusillades et bombardements à Dublin depuis le matin. — Pas de communications entre Belfast et la capitale du sud par téléphone. — Un manifeste du gouvernement provisoire.

O'CONNOR BLESSE

(Presse Canadienne)
BELFAST, 28. — Des dépêches de sans-fil de Dublin, ce midi, disent que la bataille se continue à Dublin. En dépit de la vive fusillade, des milliers de projectiles étant lancés des carabines et des mitrailleuses, il n'y aurait eu qu'une seule perte de vie, celle d'un soldat de l'Etat Libre.

A "Tour Courts"
DUBLIN, 28. — De bonne heure ce matin une activité extraordinaire régnait dans la ville par suite des manœuvres des troupes régulières; on fait partout des perquisitions pour découvrir des armes.

On a vu près de la bâtisse Four Courts quatre-vingt civils occupés à creuser le chemin; ils étaient gardés par un char blindé.

Cinq-cents soldats réguliers avec des chars blindés et des ambulances militaires sont passés de la rue Westmoreland à la rue Sackville, un parti allant à la rue Henry et l'autre à la rue Abbey; de ces endroits on peut tirer sur Four Courts.

Un peu après quatre heures il y eut une vive fusillade dans le voisinage de Four Courts, suivie d'une terrible explosion; il était évident que le château-fort de O'Connor était attaqué.

Attaque et défense
Les forces d'O'Connor avaient fait de grands préparatifs hier pour se défendre contre une attaque. Le chef se vantait de pouvoir la repousser.

On dit que la détermination du gouvernement provisoire de s'emparer de Four Courts est due à l'acte des insurgés qui se sont emparés du lieutenant général O'Connor, assistant-chef d'état-major des forces régulières, et non à l'ultimatum de M. Churchill, le secrétaire des colonies.

Belfast et Dublin
(B Presse Canadienne)
BELFAST, 28. — Dublin est cet avant-midi isolée de Belfast, en autant que les communications téléphoniques sont concernées, Dundalk étant la plus proche place où l'on peut téléphoner.

On dit que le gouvernement provisoire s'est emparé de l'échange téléphonique à Dublin, remplaçant les fils par des hommes.

Les communications téléphoniques avec la capitale du sud sont cependant en activité comme d'habitude.

Un manifeste
(Presse Canadienne)
DUBLIN, 28. — Le rumeur circule cet après-midi que Rory O'Connor, le chef des Républicains insurgés, a été blessé durant la bataille à Dublin, mais cette rumeur n'a pas pu encore être confirmée officiellement.

Insurgés en retraite
(Presse Canadienne)
LONDON, 28. — Une dépêche de Dublin à l'Evening Standard dit qu'après plusieurs heures de bataille, plusieurs des soldats insurgés sous le commandement de Rory O'Connor sont en retraite.

UN OUVRIER SE FAIT BLESSE A L'USINE BROMPTON PULP
EAST ANGUS, 28. — Un triste accident vient de survenir aux usines de la Brompton Pulp, en cette localité, et aurait pu facilement avoir des conséquences fatales. M. Adelard Dugal, la victime, était à faire des réparations dans l'usine lorsqu'une courroie le saisit par ses salopettes et l'entraîna autour d'un arbre de couche en une seconde pour enfin le laisser suspendu au-dessus d'une immense chaudière pleine d'un liquide dont on se sert pour la fabrication de la pâte à papier. Des compagnons de M. Dugal se portèrent à son secours et parvinrent à le retirer de sa position précaire. Le malheureux ouvrier souffre d'une fracture à un bras et à une jambe et de nombreuses meurtrissures et est actuellement dans un état très souffrant.

ECHOS TELEGRAPHIQUES

CREME A LA GLACE
QUEBEC, 28. — La consommation de la crème à la glace dans la cité de Québec a augmenté de 500 gallons en 1919 à 225,000 gallons en 1921, ont déclaré, hier, les officiers du département d'hygiène de la cité.

LA LIQUIDATION ALLEN
TORONTO, 28. — Les créanciers des théâtres Allen Limitée contrôlant 40 théâtres au Canada et un établissement à Cleveland, à une assemblée hier, ont décidé d'accorder un nouveau délai à cette compagnie pour rencontrer ses obligations. On dit que le passif est de \$1,500,000.

SUN YAT SEN REVIENT
LONDRES, 28. — Une dépêche dit que le Dr Sun Yat Sen, chef du gouvernement du sud, a enrôlé 3,000 bandits et se prépare à attaquer Canton. On dit que Sun demande \$3,000,000 pour abandonner les hostilités.

DIPLOMES DE PROFESSEURS
MONTREAL, 28. — Les étudiants suivants ont obtenu des diplômes de professeurs à McGill et au collège MacDonald:

Tère classe, diplômés de High School; Mile Mary E. S. Banall, B.A., East-Angus, Que.; F. R. Cole, B.A., Moncton, N.B.; Mile Violet E. Foley, B.A., St-Jean, N.B.; Mile Shirley E. MacRae, Cookshire, Que.

GREVE A VIENNE
PARIS, 28. — Une dépêche de Prague annonce une grève générale des cheminots et des employés du télégraphe et du téléphone, à Vienne.

CONGRES A OTTAWA
OTTAWA, 28. — Environ deux cent cinquante délégués du grand chapitre d'Ontario, l'ordre de l'Etoile de l'Est, sont réunis à Ottawa pour leur congrès annuel. Cette société est la plus grande organisation de femmes et la quatrième des plus grandes organisations du monde. Elle compte des membres dans tous les pays.

AMBASSADEUR EN VOYAGE
NEW-YORK, 28. — Sir Auckland Geddes, ambassadeur d'Angleterre, et lady Auckland quittent New-York aujourd'hui pour l'Angleterre.

LES FERMIER LUTTERONT
WINNIPEG, Man., 28. — Les Fermiers-Unis du Manitoba qui entrent pour la première fois dans la lutte provinciale ont trente-neuf candidats sur les rangs.

M. TAFT A LONDRES
LONDRES, 28. — Le Juge en chef des Etats-Unis, M. Taft, a visité la Chambre des communes hier et il a pris le thé avec M. Lloyd George.

LES INONDATIONS
FREDERICTON, N.-B., 28. — Les dommages causés par les inondations dans le Nouveau-Brunswick sont évalués à \$1,000,000.

UN TRAGIQUE INCIDENT
LA HAYE, 28. — Un tragique incident a marqué la réunion internationale des producteurs de caoutchouc en convention, ici, hier. Pendant qu'il expliquait la position des Anglais, M. Owen Bird a été frappé d'apoplexie et est mort presque immédiatement.

SPORT DE PARTOUT
Pas de décision
NEW-YORK, 28. — La Commission de Base de l'Etat de New-York a son assemblée de la semaine n'a pas pris de décision au sujet de la fin soudaine de la bataille Leonard-Britton.

Le tennis à Montréal
MONTREAL, 28. — Dans le tournoi d'hier pour la coupe Montréal, M. E. Savard, de Québec, a battu, M. R. N. Watt, Mile Best, de Toronto, a gagné contre Mile Brunet, de Québec. M. J. Tessier, de Québec a été défait, M. J. Tessier de Québec, a été défait, Brown ont été victorieux.

AUTO VOLE A CAPELTON
(De notre correspondant)
CAPELTON, 28. — Dimanche soir des voleurs ont pénétré dans le garage de M. Hormidas Goulet, absent de cette localité actuellement, et y ont volé un auto Ford, modèle 1914. Cet auto porte le no 20297. Toutes informations à ce sujet seront reçues par Mme J. Boissonneault et par M. Hervé Goulet, de Capelton.

**STROUD TEA**  
INDIAN TEA  
NOIR ou VERT  
LE THE STROUD EST LE MEILLEUR THE  
En vente dans toutes les épiceries

# Nos Courriers

**PRINGEVILLE**  
VA ET VIENT  
—M. Edmond Beaudoin, étudiant à l'école Lalline, à Lyster, est de retour dans sa famille, après avoir obtenu de brillants diplômes. Honneur et félicitations à l'heureux diplômé.  
—Étaient en voyage de nocces chez M. Aurèle Garon, cette semaine: M. et Mme Emile Garon, de Saint-Bernard. Accompagnaient ce dernier: MM. Willie Garon, de Saint-Bernard, et Joseph Fontaine, de Saint-Lambert.  
—Mlle Régina Saint-Cyr, de Québec, était la semaine dernière, de passage ici chez des parents et amis.  
—M. et Mme Wilfrid Auger, de Montréal, ainsi que leur fille, Jeanne, étaient ici cette semaine.  
—M. et Mme Emile Carignan, de Montréal, sont les hôtes de M. Eugène Carignan, de ce village.  
—Mme A. Langevin, de Lewiston, E.-Univ, était cette semaine chez Mme Théophile Lessard, sa sœur.

**DISTRIBUTION DE PRIX**  
—Lundi avant-midi, à neuf heures, avait lieu la distribution des prix au couvent.  
Cette fête, grâce à nos religieuses, toujours dévouées, fut très intéressante. Il y eut dialogues, récitation, musique, chant. Citons: "La bergère", par Alice et Suzanne Nadeau; "La danse de Madeleine", par les petites; "Le don de Dieu", par Henriette Boisvert. Une adresse fut lue par Blanche Durval. On distribua des médailles d'or, volumes, jolis chapeteaux, bourses, au grand contentement des élèves qui sont retournés dans leur famille, emportant de beaux souvenirs.

**NOUVEAUX**  
Nos écoles sont aussi toutes fermées depuis mercredi, le 21.

**MARIAGE**  
—Mercredi, le 21 courant, M. Armand Beauvillier, de Saint-Louis de Blandford, unissait sa destinée à celle de Mlle Laura Rochette, de notre village. Nous souhaitons aux nouveaux époux une longue lune de miel.

**WATERVILLE**  
Pour vos outils à foins de toutes sortes, vert de Paris, ainsi que Spraydes, achetez cela au Waterville Cash Store. Nous achetons aussi les poches vides. 114-116-118-oh

**LEEGS STATION**  
—M. T. Ross, de Québec, par ici dernièrement.  
—MM. Georges Filion et Damien Dallaire étaient de passage à Québec, dans le cours de la semaine.  
—Mme Théoophile Beaudoin et sa jeune fille, Mlle Léonie, étaient à Ste-Marie de Beauce, au commencement de cette semaine, pour l'enterrement de Josette Dallaire, enfant de M. Alphonse Dallaire, qui s'est noyé lundi matin.  
—Mlle E. Quite, de Montréal, de passage par ici récemment.  
—M. Alcide Poulin, d'East-Broughton, était par ici pour affaires dans le cours de la semaine dernière.  
—M. J.-A. Cloutier à Thetford-Mines, pour affaires, dernièrement.  
—MM. J.-A. Gagnon et P. Blouin, de Ste-Marie, Bce, étaient de passage en cet endroit, cette semaine.

—Mlle D. Fortier est actuellement en promenade à Ste-Marie.  
—M. et Mme Eugène Landry et leurs enfants, de Rumford Falls, sont pour un court séjour chez leur frère, M. Jos. Landry.

**STANSTEAD**  
—M. et Mme B. Lamb et leurs enfants, de Montréal, sont actuellement en promenade chez M. et Mme S. Stevens, père et mère de Mme Lamb.  
—Mme A. Flanders, de Boston, Mass., est aussi en promenade chez M. et Mme J. Stevens, depuis quelque temps.  
—Mlle Yvette Moreau est partie pour aller passer quelque temps à Coaticook, chez des parents et amis. Nous lui souhaitons un bon voyage.  
—Milles Delphine et Hermance Therrien accompagnés par MM. E. Lavoie et J. Boulanger étaient de passage à Newport, le 21 courant.  
—Mme J. Roy était de passage à Sherbrooke, jeudi dernier, pour visiter ses deux garçons en ville.

**EAST-BROUGHTON**  
—M. et Mme Joseph Vachon sont les heureux parents d'une fille qui reçut au baptême les noms de Marie-Thérèse-Madeleine. Parrain et marraine, M. Étienne Lambert et Mlle Maria Lambert, oncle et tante de l'enfant.  
—MM. Pierre Labranche et Damien Dallaire sont actuellement à Plessisville en voyage d'affaires.

**LAMPTON**  
**DISTRIBUTION DE PRIX**  
—Distribution des prix aux élèves-pensionnaires et quart-pensionnaires au couvent de la Charité, à Lampton, Académie, Cours Académique.  
Sième année:—Miles M.-Paul Blanchet, Excellence; Germaine Guertin, Excellence.  
Sième année:—Miles Fernande Gagnon, Marguerite Gagnon, Annette Bergeron, M. Jeanne Bolduc, Thérèse Godbout, Imelda Poulin, Marie-Ange Hardy.  
Cours modeste, sième année:—Miles Madeleine Guertin, Fernande Laroche, Jeannette Giguère, Cécile Larose, Ida Demers, Clara Beaudoin, Rolande de Lima Dion, Yvonne Maras, Rachel Lapointe, Reims Bureau, Marie-Jeanne Gagnon.  
Partie anglaise, 1ère division.—Prix tiré au sort par Miles Marie-Paule Blanchet, Imelda Poulin, Germaine Guertin, gagnés par Mlle Germaine Guertin.  
Partie anglaise, 2ème division.—Prix tiré au sort et gagné par Mlle Fernande Gagnon.  
Prix de fidélité au costume tiré au sort et gagné par Mlle Cécile Larose.  
Prix de couture tiré au sort et gagné par Mlle Fernande Laroche.  
Prix de coupe tiré au sort et gagné par Mlle Marguerite Gagnon.  
Prix d'enseignement ménager tiré au sort et gagné par Mlle M.-Ange Hardy.  
Prix de travaux à l'aiguille tiré au sort et gagné par Mlle Madeleine Guertin.  
Prix de ménage à la classe tiré au sort et gagné par Mlle Rose de Lima Dion.  
Prix de bon langage tiré au sort et gagné par Mlle Annette Bergeron.  
Prix de belle humeur tiré au sort et gagné par Mlle Françoise Hardy.  
Prix de progrès tiré au sort et gagné par Mlle Melanie Lapointe.  
Prix d'amabilité tiré au sort et gagné par Mlle Marguerite Roberge.  
Prix donné par M. l'inspecteur à Miles M.-P. Blanchet, M.-Jeanne Bolduc, M. Guertin.  
Mentions honorables, obtenues au concours de fin d'année, donné par la Révérende Mère Ste-Christine, Supérieure Générale, par Miles M.-P. Blanchet, G. Guertin, Monsieur Philippe Godbout.  
Pour enseignement ménager par Mlle M.-P. Blanchet.  
Prix d'honneur don de M. le Curé pour excellente conduite au pensionnat tiré au sort par Miles Marie-Paule Blanchet, Annette Bergeron, Imelda Poulin, Ida Demers, Fernande Gagnon, Rachel Lapointe, Fernande Laroche, et gagné par Mlle M.-P.

**Blanchet.**  
Prix d'honneur don de M. le Curé pour assiduité, tiré au sort par Miles M.-P. Blanchet, A. Bergeron, T. Poulin, F. Gagnon, R. Lapointe, M.-A. Hardy, F. Hardy, A. Vallée, T. Vallée, G. Vallée, gagné par Mlle F. Gagnon.  
Prix d'honneur don de M. le Curé pour instruction religieuse, mérité par Mlle M.-P. Blanchet.  
Prix d'honneur don de M. le Vicaire pour l'ordre, tiré au sort par Miles M.-P. Blanchet, A. Bergeron, T. Demers, T. Poulin, F. Gagnon, F. Laroche, gagné par Mlle Imelda Poulin.  
Prix d'économie domestique, tiré au sort et gagné par Mlle Flore Hardy.  
Prix de bienséance à table, tiré au sort par Miles M.-P. Blanchet, A. Bergeron, T. Poulin, F. Gagnon, R. Lapointe, C. Beaudoin, F. Laroche, gagné par Mlle Rachel Lapointe.  
Prix pour le ménage du réfectoire, tiré au sort et mérité par Mlle Ida Demers.  
Musique instrumentale.  
Cours abrégé.—Prix d'honneur, don de M. le Curé, mérité par Mlle Germaine Guertin, pour piano et chant.  
Classe supérieure.—Prix tiré au sort par Miles Rachel Desrochers, Charlotte Chouinard, Thérèse Godbout, M.-Anna Bureau, gagné par Mlle Rachel Desrochers.  
Classe sénior.—Prix tiré au sort par Miles Rachel Lapointe, Cécile Larose, M.-P. Blanchet, Fernande Gagnon, Annette Bergeron, Madeleine Guertin, gagné par Mlle Rachel Lapointe.  
Classe intermédiaire.—Prix tiré au sort par Miles Rachel Larose, Marcelle Guertin, Germaine Vallée, M.-Ange Hardy, Irène Hardy, Flore Hardy, Ida Demers, Béatrix Audet, Olivette Gendron, Lucienne Baillargeon, M.-Julie Bureau, Jeannette Morin, gagné par Mlle Rachel Larose.  
Classe junior et élémentaire.—Prix tiré au sort par Miles Imelda Poulin, Thérèse Fortier, Simonne Bureau, Ruth Morin, Irène Vallée, Aurette Vallée, Jacqueline Chouinard, Rolande Bureau, Gertrude Drapeau, M. Emery Roy, Marguerite Roberge, gagné par Mlle Thérèse Fortier.  
Prix d'honneur, don de M. Gustave Gagnon, aux concurrentes pour diplôme musical, mérité par Mlle Charlotte Chouinard pour exécution.  
Prix de chant, tiré au sort et gagné par Mlle Marguerite Gagnon.  
Diplôme de musique du Dominion College, Degré sénior obtenu par Mlle Rachel Lapointe avec la note: Mention honorable. Degré supérieur obtenu par Mlle Charlotte Chouinard avec la note: Grande Distinction; Mlle Rachel Desrochers avec la note: Distinction; Miles Thérèse Godbout et Marie-Anne Bureau avec la note: Mention honorable.  
Diplômes de l'Institut sténographique Perrault, obtenus par Miles Imelda Poulin, Cécile Larose, M.-Anna Bureau.  
Diplômes de clavographie, obtenus par Miles Imelda Poulin, Madeleine Guertin, Cécile Larose, Rachel Lapointe, M.-Julie Bureau.  
1ère classe, cours modeste, sième année:—Mlle Rachel Desrochers, M. Philippe Godbout, Miles Corinne Blais, Charlotte Chouinard, Olivette Gendron, Adrienne Gendron, Marie-Berthe Hall, Flore Hardy, Rachel Larose, Lucienne Baillargeon, Elisabeth Bureau, Laurette Gagnon, Eulalie Bégin, Alma Bureau, M.-Julie Bureau, Germaine Vallée, M.-Anna Bureau, Aurette Vallée, Irène Vallée, Maria Bolduc.  
Sième année:—Miles Gertrude Gaudin, Marcelle Guertin, Thérèse Fortier, Rose-Aimée Gaudin, Béatrix Audet, Germaine Lemieux, Clara Lapointe, Blanche Bureau.  
Prix d'instruction religieuse, tiré au sort et gagné par Mlle Corinne Blais.  
Prix donné par M. l'inspecteur pour l'application et décerné à Miles Lucienne Baillargeon, Adrienne Gendron, M. Philippe Godbout.  
Partie anglaise, 1er prix d'application, tiré au sort et gagné par Mlle Olivette Gendron.  
Sième classe, cours élémentaire, sième année:—Miles M.-Laura Guertin, Irène Hardy, MM. Roland Godbout, Philippe Bédard, Miles Gertrude Drapeau, Simonne Bureau, Ruth Morin.

**Chocolat Glacé Fry**

**RECETTE:** Faire un sirop avec une demie tasse de chocolat Fry, une tasse de sucre et même quantité d'eau bouillante. Brasser jusqu'à ce que vous obteniez un sirop bien doux. Faites bouillir le tout pendant cinq minutes et ajoutez une demie cuillerée à thé d'essence de vanille. Employez deux cuillerées à dessert de ce sirop par ver avec de la glace, remplissée de lait froid et brassez bien.

Essayez ce délicieux breuvage, qui vous rafraichira.

Le Cacao Fry peut être substitué au chocolat avec le même résultat.

**Pour Guérir la Toux**

Ce n'est pas tout de calmer l'irritation et d'arrêter la toux, il faut aussi fortifier le système et le rendre capable de rejeter le rhume. Le Sirop Mathieu, de Goudron et d'Extrait de Foie de Morue, est un tonique effectif réunissant les propriétés curatives du goudron, ainsi que les qualités fortifiantes de l'Extrait de Foie de Morue, et autres médicaments précieux. Dans presque tous les cas on obtient un soulagement immédiat quel que soit la gravité de la toux.

La vente immense du Sirop Mathieu est preuve de son mérite.

**VALCOURT**  
—M. et Mme Albert Houle et leur garçonnet, Paul, sont revenus d'une promenade à Carinél, chez leurs parents.  
—M. Edmond Dupaul, de Montréal, était chez son père, la semaine dernière.  
—M. Nap. Valcourt, de St-Jérôme, est actuellement dans notre localité.  
—MM. Héliodore Gendron et Armand Bombardier, du séminaire St-Charles, sont arrivés dans leur famille pour y passer leurs vacances.  
—Mme Ph. Langlois est revenue d'une promenade à Québec, chez ses frères.  
—Cette semaine fut béni le mariage de M. Alphonse Bombardier avec Mlle Yvonne Dufresne, tous deux de cette paroisse.

**Sième année:—**Miles Gilberte Bureau, Jacqueline Chouinard, Gilberte Godbout, Imelda Lapointe, MM. Maurice Morin, Rolande Bureau, Rachel Blais, M. Emery Roy.  
**2ème année:—**Miles Anne-Marie Blanchet, Monique Godbout, Françoise Hardy, Charlotte Morin, Marguerite Roberge.  
**1ère année:—**M. Leandre Marceau, Miles Jeannine Bureau, Mélanie Lapointe, MM. Paul-Emile Guertin, Fernand Gagnon.  
Prix d'instruction religieuse, tiré au sort et gagné par Mlle Simonne Bureau.  
Prix donné par M. l'inspecteur pour bonne conduite et application, mérites par Miles M.-Laura Guertin et Irène Hardy.  
Partie anglaise, tiré au sort et gagné par M. Roland Godbout.  
Vive les vacances!

**ESSAYEZ LE SOUFRE POUR ECZEMA**

Toute affection cutanée, même l'eczéma aigu et douloureux, peut être promptement guérie si vous appliquez du soufre pur. dit un fameux spécialiste de la peau. Par suite de ses propriétés destructives de germes, cette préparation de soufre soulage instantanément l'irritation de la peau, fait disparaître toute trace d'eczéma, laisse la peau claire et douce.

Elle manque rarement de soulager la douleur et d'empêcher la défiguration. Les personnes affligées d'affections cutanées devraient se procurer un petit pot de Mentho-Sulphur chez tout bon pharmacien et s'en servir comme du cold cream.

**SIROP DE GOUDRON ET EXTRAIT DE FOIE DE MORUE DE Mathieu ARRETE LA TOUX**

En vente partout, gros flacons.  
CIE J. L. MATHIEU, Prop. SHERBROOKE, P.Q.  
Pour un rhume chronique, on recommande les Poudres Navaïnes Mathieu avec le Sirop. Elles calment la toux et arrêtent les douleurs.  
En vente partout, 25 cts. la boîte.

**La Mère Sait**

"juste comment" faire réclément une bonne tasse de Thé—personne ne le sait mieux.

Laissez-lui combler son adresse avec l'arôme exceptionnellement riche du Thé KING COLE. Aucun doute quant au résultat.

"Vous aimerez l'arôme."

**FEUILLETON DE LA "TRIBUNE"**

## Le Gentilhomme Pauvre

PAR HENRI CONSCIENCE

No 22

—Je songeais à la peine que mes congés ont dû vous faire, mon père, et vraiment l'espérance me trouve encore des motifs d'être joyeux. Oui, père, car moi, au moins, j'ai de bonnes nouvelles...  
—En vérité? Tu m'étonnes!  
—La jeune fille montra du doigt sa chaise.  
—Voyez-vous cette toile? Je dois en faire une douzaine de chemises, de chemises fines! Et quand cela sera fini, on m'en rendra autant! On me donne un beau salaire... Et je sais quelque chose qui vaut mieux encore; mais ce n'est qu'une espérance...  
Lénora avait prononcé ces paroles avec une joie si vive et si réelle, que le père en subit l'influence et sourit lui-même de contentement.  
—Et bien, eh bien, demanda-t-il, qu'est-ce donc qui te rend si heureuse?  
—Comme si la jeune fille se reprochait de perdre le temps, elle se rassit et se remit à coudre. Elle était visiblement enchantée d'avoir triomphé

de la tristesse de son père. Elle répondit en plaisantant à demi:  
—Ah! vous ne le devineriez jamais! Savez-vous, mon père, qui m'a donné tout cet ouvrage? C'est la riche dame qui habite la maison à porte cochère du coin de la rue. Elle m'a fait appeler ce matin, et je suis allée chez elle pendant votre absence. Vous êtes surpris, n'est-ce pas, père?  
—En effet, Lénora. Tu parles de madame de Royan, pour laquelle on t'avait chargée de broder ces beaux coqs? Comment te connaît-elle?  
—Je ne le sais pas. Probablement la maîtresse qui m'a confié ce travail difficile lui aura dit qui l'avait fait. Elle doit même lui avoir parlé de votre maladie et de notre pauvreté; car madame de Royan en a pourriez le supposer.  
—Ciel! elle ne sait cependant pas...  
—Non, elle ne sait rien ni sur notre nom ni sur notre pays.  
—Continue, Lénora; tu piquas ma curiosité. Je vois bien que tu veux me tourmenter.  
—Et bien, père, puisque vous êtes

bien fatigué, je vais abrégé. Madame de Royan m'a reçu avec beaucoup d'affabilité; elle m'a fait compliment sur mes belles broderies; puis elle m'a interrogée sur nos meilleurs passés, et m'a consolé et encouragé. Et voici ce qu'elle m'a dit en me faisant donner la toile par sa femme de chambre: "Allez, mon enfant, travaillez avec courage et soyez toujours aussi sage que votre protectrice. J'ai moi-même passablement de couture à faire faire; vous allez travailler pour moi seule pendant deux mois, peut-être; mais ce n'est pas assés; je vous recommanderai à mes nombreuses connaissances; et je veillerai à ce que vous trouviez dans votre travail de quoi vous mettre, vous et votre père malade, au-dessus de tout besoin..."  
Et moi, les larmes aux yeux, j'ai saisi sa main et j'ai baisé. Cette noble et délicate façon d'agir qui me donnait, non une amorce, mais du travail, m'avait profondément touché. Madame de Royan lut ma reconnaissance dans mes yeux, et me dit avec bien plus de bienveillance encore, en me posant la main sur l'épaule: "Et maintenant, courage, Lénora; un temps viendra où vous devrez prendre des apprentis pour vous aider; et c'est ainsi qu'on arrive par degrés à devenir maîtresse d'atelier." Oui, père, voilà ce qu'elle a dit; je sais ses paroles par cœur!  
Elle s'élança vers son père, l'embrassa et ajouta avec effusion:  
—Qu'en dites-vous maintenant, père? ne sont-ce pas là de bonnes nouvelles? Qui sait? Des apprenties, un atelier, un magasin, une servante... Vous tenez les livres et faites l'achat des choses... Je suis dans l'atelier, derrière un comptoir, surveillant le travail des ouvrières. Oh! mon Dieu, c'est beau pourtant, d'être heureux et de savoir qu'on doit tout au travail de

donné quelques morceaux de musique à copier pour ses élèves. Cela me rapportera bien quatre francs en un couple de jours. Maintenant, demeure un peu tranquille, ma chère fille; mon esprit est encore si distraité, qu'en parlant je ferais trop de fautes et gâterais peut-être le papier.  
—Je puis chanter pourtant, n'est-ce pas, père?  
—Oh oui loin de me troubler, tout chant me réjouit, au contraire, sans détourner mon attention...  
Le père se mit à écrire, tandis que Lénora, d'une voix douce et joyeuse, redisait toutes ses chansons et épanchait son cœur dans de ravissantes mélodies. Elle cousait en même temps d'une main diligente, et jetait de temps en temps un regard sur son père, épiant sur ses traits, pour la combattre au besoin, toute pensée triste qui aurait pu se glisser dans son esprit.  
Tous deux étaient occupés ainsi depuis très longtemps, lorsque Lénora entendit sonner l'heure à l'église paroissiale. Elle déposa son ouvrage, prit un panier derrière le poêle, et le passant à son bras, se disposa à quitter la chambre. Le père, qui avait remarqué ces préparatifs, demanda d'une voix surprise:  
—Quoi! déjà, Lénora?  
—Onze heures et demie viennent de sonner, père.  
—Sans faire aucune autre observation, M. de Vlierbecke reporta les yeux sur ses feuilles de musique et continua d'écrire. La jeune fille descendit l'escalier d'un pas rapide et léger. Elle fut bientôt de retour, rapportant à fait rasséné, le s'approcha de la table, et ouvrant le rouleau de papiers:  
—J'ai un peu de travail aussi. Lénora. M. le professeur Delsaux m'a

Elle versa de l'eau dans un pot, plaça celui-ci auprès d'elle et commença à peler les pommes de terre en chantant. Très habile à la besogne, les pelures s'envolèrent rapidement sous ses doigts, et elle eut bientôt fini.  
Elle alluma le poêle, lava les pommes de terre et les mit sur le feu. Sur la buse, elle plaça son petit pot avec un peu de beurre et beaucoup de vinaigre.  
Jusque-là, le père ne s'était pas déjourné de son travail; il voyait tous les jours préparer le dîner, et il était rare que quelque mets nouveau parût sur le feu. Mais, cette fois, à peine les pommes de terre furent-elles cuites, qu'un agréable fumer se répandit dans la chambre. M. de Vlierbecke regarda sa fille avec surprise et dit d'un ton de reproche:  
—De la viande! un mercredi! Lénora, mon enfant, nous devons être économes, tu le sais.  
—Ah! mon père, répondit Lénora souriant à demi, ne vous fâchez pas; le docteur l'a ordonné.  
—Tu me trompes pour le coup, n'est-ce pas?  
—Non, non, le docteur a dit que vous aviez besoin de viande trois fois par semaine au moins, si nous pouvions nous en procurer. Cela vous fera tant de bien, père, et ranimera si vite vos forces.  
—Et nos dettes arriérées, Lénora? A SUIVRE  
—Nous prions nos abonnés de bien vouloir nous écrire de suite, s'ils ne reçoivent pas leur journal régulièrement.

**Notre Feuilleton**

Notre très intéressant feuilleton achève. Celui qui lui fera place sera par contre aussi intéressant sinon plus captivant et plus instructif encore.

Nous en commencerons la publication cette semaine. Qu'on ne manque pas de surveiller tous les jours le journal, afin de ne pas s'exposer à la déception qu'on éprouve toujours lorsqu'on veut lire un feuilleton et que les premières fascicules nous manquent.

Nous dirons, demain, le titre du nouveau feuilleton et le nom de son auteur.



# LA TRIBUNE

Membre de "L'Audit Bureau of Circulation"

—EDITEE PAR—

La Compagnie de Publication La "Tribune" Limitée

16, Rue Wellington-Sud

Sherbrooke, P. Q.

C.-A. ROBIDOUX, Directeur-Général

## La note discordante

Elle vient sans cesse de la Russie bolchéviste. A Gènes, c'était un continu désaccord de violons russes; à La Haye, c'est encore l'insupportable flagolet des délégués soviétiques qui jette la note discordante dans le concert des nations. Qui a fait manqué la Conférence de Gènes? Les Russes! Qui menace de faire tourner en fiou-rou la conférence de La Haye? Toujours les Russes!

Sans doute soudoyés par un groupe boche, les délégués soviétiques cherchent à mordre au talon les pays alliés et cachent bien mal le ressentiment qu'ils ont pour la France. Pourtant, le moins qu'on puisse dire de cette dernière, c'est qu'elle ne s'est pas montrée assez exigeante vis-à-vis des vaincus de la dernière guerre. Tout ce qu'elle a toujours demandé et tout ce qu'elle exige encore, c'est que, Allemands et Russes reconnaisent leurs dettes de guerre et

s'en acquittent honorablement. Nous sommes loin d'être optimiste sur l'issue de la présente conférence; le communisme russe y joue un trop grand rôle pour nous faire espérer une solide entente, une réconciliation générale des nations. Les peuples civilisés ayant permis aux barbares de se mêler à leurs délibérations, on ne doit pas s'étonner de ce qui arrive. Des gens toujours prêts à croiser le fer et à élever des bûchers ne sont pas d'ordinaire ceux de qui le monde doit attendre la lumière.

Malheureusement, pour la Conférence de La Haye, ce second concert des nations, les "jazzeurs" russes font, tout comme à Gènes, partie de l'orchestre. Notre peur, par conséquent, est que la note discordante nous écorche les oreilles jusqu'à la fin du répertoire.

## De réelles économies

Avant de clore la présente session, le gouvernement King a voulu donner une nouvelle et éclatante preuve de son désir de réduire au minimum les dépenses du pays. Ce désir n'a peut-être jamais été mieux confirmé que par la décision prise au cours de la session de débarrasser le pays d'une bonne partie des navires de la marine marchande qui sont pour lui la source de dépenses énormes et qui, en retour, ne lui rapportent rien de bon.

Jusqu'ici, le gouvernement King a décidé de couper les dépenses navales de moitié. Vingt-sept de nos navires marchands seront remis à l'Amirauté anglaise qui nous en a fait cadeau parce qu'ils n'étaient plus d'aucune utilité pour elle. Des cadeaux qui ne

rapportent que dépenses et déficits au gouvernement nous sont encore bien plus inutiles à nous, et nous préférons de beaucoup nous passer de cette agglomération de navires que de les voir onze mois par année à l'ancre dans les eaux canadiennes.

Le gouvernement King a droit à toutes les félicitations de peuple pour l'attitude qu'il prend vis-à-vis nos "faisceaux de cadeaux". Sa politique d'économie lui défend d'accepter des dons qui, en réalité, n'en sont pas.

Pour M. Meighen et ses acolytes tout était bon pourvu que tout fut à base d'impérialisme, mais le gouvernement a changé, et nous n'avons pas sujet de nous en plaindre. Au contraire. Les réductions de dépenses navales sont de réelles économies.

## Le communisme à Londres

Un ouvrier anglais fort aimable et très bien connu à Londres, écrivait, il n'y a pas longtemps, à l'un de ses amis demeurant aux Etats-Unis, et lui racontait un fait intéressant qui illustre bien la crainte qui s'empare habituellement du Gouvernement britannique quand il en vient à discuter sur des questions susceptibles de créer des troubles. Cet ouvrier disait en somme:

Récemment, à Camberwell, un Communiste rouge ainsi qu'un ouvrier ex-soldat se trouvaient sans emploi. On eut tôt fait de faire évacuer son logis à ce Communiste, mais celui-ci n'en eut pas beaucoup de peine, il prit avec lui sa femme et sa famille; s'en alla dans un des quartiers les plus fashionables de la ville, choisit la plus belle et la plus attrayante de toutes les maisons vantes y entra et, sans gêne aucune, y établit ses pénates. Plusieurs autres Communistes, tous sans-travail comme lui, ne tardèrent pas à le rejoindre, et bientôt, la maison fut

remplie à sa capacité. Crovez-vous que ces peu scrupuleux gens furent molestés par la police? Pas du tout. Le Gouvernement craignait trop qu'une telle arrestation dégénérât en révolution.

Quelque temps après, un pauvre, mais très respectable sans-travail, qui, jusque-là avait vécu dans une mansarde des banlieues, s'avisa d'imiter les Communistes.

Avec sa femme et sa famille il choisit non pas la meilleure des maisons vantes qu'il put trouver, mais une modeste petite demeure; à peine était-il entré là, que la police le rejoignit et s'enquit s'il faisait partie du groupe communiste. Sa réponse attestant dans la négative, la police s'en empara et on l'accusa de vol avec effraction.

La stupidité, on le reconnaît, peut difficilement étendre ses bornes plus loin, mais cet incident illustre fort bien les conditions anormales dans lesquelles se débat, présentement, l'"heureuse" Angleterre."

## Feuilles volantes

Déjà une semaine que les élèves sont en vacances.

Pour certains parents ce temps a dû paraître long d'au moins un mois...

Lorsqu'un mari déjeune au restaurant, vous pouvez dire qui mène à la maison.

Les personnes qui ne lisent jamais se privent volontairement d'une des meilleures distractions de la vie.

Sait-on que les tramways de Chicago transportent près de quatre millions de personnes chaque jour?

La plupart des employés prennent deux sortes de vacances: les leurs, et d'autres, quand le patron est lui-même en congé.

Pensée de Longfellow: "Indiquez-moi une demeure où la musique régnait, et je vous montrerai un foyer heureux, tranquille et pacifique."

Parvenus, veuillez bien vous souvenir, une fois arrivés au faite des richesses et des honneurs, de celui qui tenait l'échelle.

Un explorateur rapporte qu'il a vu en Afrique, une jeune fille à deux visages. Dites-nous, cher monsieur, avait-elle deux langues?

Mlle McPhail doit avoir hâte de retourner à sa dentelle et à sa garde-robe. On a beau ne pas être fière, quand on est femme... on y reste.

Le brave n'est pas celui qui combat quand il est sûr de remporter la victoire, mais celui qui lutte quand il est sûr ou à peu près sûr d'être vaincu.

Rimons: Mon cher enfant, il se fait tard; La nuit sur le gazon s'avance, Fermons les yeux de connivence... Le sommeil est un doux nectar.

Mon cher enfant, bel ange rose, Montons, volons au ciel! A deux, Le voyage est moins hasardeux... De partir seule, moi, je n'ose...

## INTIMITE

La vieille horloge bat dans la chambre prochaine: C'est comme un cœur fiévreux qui saute dans le mur. Parfois l'heure, à grand bruit de poulie et de chaîne, Fait gémir au plafond les solives de chêne; Dans les carreaux recule et s'efface l'azur.

Le vent plus frais du soir a poussé la fenêtre Où l'étoile s'allume au loin dans le ciel vert; La décoloration de l'Occident pénètre Dans la maison qui meurt de tristesse; et peut-être Son âme va s'enfuir par le battant ouvert;

Sa grande âme innombrable, inquiète ou sereine, L'âme éparse à jamais sous le toit familial De ceux qui tour à tour, loin de la foule humaine, Ont fait un doux refuge à leur joie, à leur peine, Entre les mêmes murs, près du même foyer;

L'âme de la maison qui flotte dans l'air sombre, Qui rit joyeuse aux feux de l'âtre rouge et noir, Qui danse à l'aube avec les atomes sans nombre Qui fait craquer, quand vient la nuit, dans les coins d'ombre Les meubles fatigués de silence et de soir.

Fernand GREGH.

## Propos féminins

Par M. J. George

### L'AMOUR PLATONIQUE

Plusieurs jeunes filles et garçons aiment à parler d'amitié, d'amitié platonique, surtout les jeunes filles, parce que les aventures d'amour les compromettent davantage.

Et encore, certains garçons craignent le mariage, parce qu'ils ne veulent pas perdre leur liberté ou parce que leur revenu ne leur permet pas de fonder un foyer.

C'est alors qu'ils cherchent à agir comme les amoureux avec l'espoir que leurs relations ne sont que platoniques.

Je ne prétends pas que les amitiés sont impossibles, mais elles sont en général éphémères. Souvent de telles amitiés ont fini par le mariage, ce qui n'est pas à blâmer; mais quasi souvent des amitiés finissent par des cœurs brisés ou des humiliations.

A priori, il semble impossible que deux personnes attirées, de sexe différent, aient des relations régulières entre elles sans en arriver à désirer davantage. Il faudrait pour cela que les choses sérieuses et intellectuelles soient les intéressées.

Ce que ceux qui prétendent se livrer seulement à l'amour platonique s'imaginent bien; ils ne doivent pas se faire d'illusions.

En s'illusionnant, ils s'exposent gravement; l'un peut devenir amoureux de l'autre, pas du tout. Cela ne peut empêcher, mais peut se prévoir.

Il faut éviter de gâcher sa vie et celle d'une autre personne, même si l'on doit pour en arriver là contrarier ses caprices.

## L'OPINION DES AUTRES

### L'exposition érablière

(L'"Eclair") Cette exposition aura de bons effets. Il est grand temps qu'on provoque par l'émulation la fabrication mieux soignée du sucre et du sirop d'érable comme il est urgent qu'on démontre aux marchands et aux commerçants locaux et étrangers les qualités et la beauté de nos sucres. Car si l'on en reste au vieux système de fabrication et d'emballage, si le système de vente ne s'améliore pas, nous verrons petit à petit diminuer cette industrie.

De fait, la production totale est en baisse et s'il n'y a pas encouragement et hausse de prix dans la vente, cette diminution va toujours aller en s'accroissant de plus en plus.

### Pour la langue française

(Le "Droit") Le Congrès des Voyageurs catholiques de Commerce qui s'est terminé hier soir a été un véritable congrès de la langue française. Tous les travaux ont convergé vers un seul but: grandir chez les membres de l'Association la conviction que la langue française est bien chez elle, non seulement dans la province de Québec, mais en dehors, dans les provinces anglaises; et étudier les moyens d'agir en raison de cette conviction. Nous donnons un compte-rendu détaillé de la plupart des travaux présentés; nos lecteurs verront avec quel sérieux et quelle science, et quelle conviction, les voyageurs ont envisagé la question.

Nous insistons sur le bon exemple que donnent les Voyageurs de Commerce au point de vue patriotique. Il vaut la peine d'être admiré et imité.

Les Voyageurs portent avec honneur leur titre de chevaliers de la langue française. En voyage du matin au soir, allant de village en village, de magasin en magasin, ils colportent, en même temps que l'article qu'ils offrent, l'amour de la langue française. Ils réclament partout pour elle la place qui lui revient.

### Célibataire généreux

(La "Patrie") Une femme du monde ne peut pas dépenser moins de \$10,000 par saison pour ses robes. C'est du moins, la thèse qu'un avocat anglais vient de soutenir devant un tribunal de Londres. Une jeune femme de la haute société, séparée de son mari, avait commandé chez son couturier quelques robes dont elle avait fait envoyer la note à son ancien époux. Celui-ci, la trouvant trop élevée, refusa de la payer et l'affaire vint devant les juges. Un brillant avocat eut tôt fait de démontrer que ce mari était un personnage d'esprit mesquin, qui ne voulait pas que sa femme dépensât par saison 10,000 piastres chez son couturier; chiffres en main, il démontra qu'une femme élégante ne saurait se montrer plus raisonnable. Mais le tribunal ayant appris que cet ardent défenseur était célibataire, a décidé de renvoyer l'affaire à huitaine pour supplément d'informations. Voilà qui témoigne d'un louable souci de la justice, encore qu'il soit peu gaillard.

### Commentaires

(La "Presse") Une nouvelle convention commerciale avec la France est devenue plus que jamais désirable. Notre pays, pour boucler ses budgets futurs et combler ses déficits annuels, a besoin de donner beaucoup plus d'ampleur à son commerce d'exportation. Actuellement nous entretenons avec la France des relations commerciales réglées par un modus vivendi qui ne donne satisfaction à aucune des deux parties. Il serait temps qu'un traité en règle et plus avantageux entre les deux pays fût adopté.

La loi Volstead devient de plus en plus impopulaire aux Etats-Unis. Pourrait-il en être autrement quand

## LA CAUSE DU MAL DE TETE

### Le "Fruit-a-tives" Préviend l'auto-intoxication

Auto-intoxication signifie empoisonnement par soi-même. Les déchets de l'organisme qui devraient être évacués chaque jour, restent dans l'organisme et empoisonnent le sang.

Fruit-a-tives est le plus sûr et le plus agréable moyen de prévenir l'auto-intoxication. Ces tablettes, composées de jus de fruits, agissent doucement sur les intestins, le rein, la peau et maintiennent le sang pur et riche.

50c la boîte, 1/2 \$, \$2.50. Boîte d'essai 25c.

Chez tous les marchands ou expédiés sans frais par la poste par Fruit-a-tives, Limitée, Ottawa.

408-F.

ses adversaires, documents et chiffres en mains, n'ont pas de peine à démontrer que l'un des plus visibles effets de la prohibition a été d'augmenter d'une façon alarmante l'usage des narcotiques et, partant, la démoralisation et l'abrutissement. Nous ne sommes pas surpris d'apprendre que là-bas il se trouve dans l'administration régnante des hommes publics importants qui réclament un changement de régime.

L'assassinat du Dr Walter Rathenau, ministre allemand des Affaires étrangères, constitue une menace pour la nouvelle république. Il ne manquera pas d'aviver les mauvais sentiments que le prolétariat allemand entretient à l'égard de l'élément nationaliste, dirigé par le Dr Heffrich. On sait que ce dernier a fait tout dernièrement une charge à fond de train contre le gouvernement Wirth, à cause de la politique qu'il a adoptée au sujet des réparations et à l'égard de la population établie dans les environs du Rhin et dans la vallée de la Saar.

### Pour protéger les grandes familles

(Le "Canada") Le gouvernement King a fait adopter, en fin de session, un bill portant à \$300 par enfant l'exemption pour l'impôt sur le revenu.

C'est une réforme qui avait été demandée à maintes reprises, sous l'ancien gouvernement.

M. Joseph Archambault, député de Chambly-Verchères, avait déposé cette année une résolution proposant d'augmenter cette exemption qui n'était que de \$200.

Mais le gouvernement Meighen restait inflexible, et certains députés progressistes étaient même allés jusqu'à dire qu'il ne fallait pas encourager les grandes familles et que cette mesure était surtout destinée à favoriser Québec.

Le gouvernement libéral a été mieux inspiré.

Et comme dans bien d'autres domaines, il a accompli cette réforme que nous préchions dans l'opposition. Il a accru l'exemption du tiers, la

## CIRAGE BLANC

# "NUGGET"

Méfiez-vous des imitations.

Le meilleur pour chaussures et souliers de toile, ceintures, etc.

L'essayer c'est l'adopter.



portant de \$200 à \$300; et on peut espérer qu'à une prochaine session, il sera possible d'atteindre un chiffre plus élevé encore.

Il est raisonnable, en effet, de détaxer le père d'une nombreuse famille. A deux points de vue: d'abord parce que ses charges étant considérables, il convient de ne pas y ajouter un trop lourd fardeau en impôts; et en second lieu, parce que la famille est la richesse d'un pays.

Le gouvernement tory, par la voix de ses tristes défenseurs, pensait tout autrement. M. Burnham, qui n'est maintenant plus au parlement, avait dénoncé les grandes familles dans des termes aussi indécents que déplorable.

Voilà une autre injustice effacée par le gouvernement actuel.

Le bill étend également une exemption analogue à ceux qui font

vivre des parents ou de qui dépendent des obligations fixes.

Quand les pères de famille ou les ayant charge préparent la feuille de leur impôt, ils apprécieront cette exemption proportionnelle au nombre des enfants ou de leurs obligations et des services qu'ils rendent ainsi à l'Etat.

### LA FIN DU MONDE

(Presse Canadienne)

BALTIMORE, 28.—M. A.-H. McMillan, président de l'association internationale des étudiants de la bible, vient de prédire au cours d'une conférence donnée au Garden Theatre que la fin du monde se produira en 1925 ou en 1949, au plus tard. M. McMillan base ses prédictions sur certains passages de l'apocalypse.

# VENEZ TOUS!



## CHEZ T. VINEBERG

28, rue Wellington-Nord

# La Vente Convertible Bat Son Plein

Les foules sont venues depuis le commencement de cette grande vente à sensation. Tous ont été surpris des grandes aubaines que nous offrons; elles sont réellement extraordinaires. Pour cette fin de semaine, nous avons préparé d'autres occasions encore plus avantageuses. Venez vous convaincre. Nous avons des commis supplémentaires à votre service.

Il serait trop long de tout énumérer ici; nous ne donnons que quelques prix. Etudiez-les.

### COMPLETS à \$8.95

20 complets en jolis worsted et tweed, lignes désassorties, tous de bons patrons. Grandeurs, 35 à 42. Prix rég. \$20.00 et \$25.00. Prix de vente.

### COMPLETS à \$12.49

Complets pour hommes, de qualité supérieure, faits de bons worsted et tweed les plus nouveaux du printemps, dans toutes les nuances. Grandeurs assorties. Valeurs rég. \$25., \$30. et \$35.00, pour...

### COMPLETS à \$17.50

Complets pour hommes, de qualité encore meilleure, jolis patrons, exceptionnellement un bon vendeur à \$30., \$35. et \$40.00. Prix de vente...

### COMPLETS à \$19.50

Complets pour hommes, ce qu'il y a de mieux de marque No. 1, faits à la main, grand choix de patrons, de grandeurs assorties. Ces complets se vendaient, au commencement de la saison, à \$40., \$45. et \$50.00. Prix de vente...

### ROBES

10 jolies robes de soie bleu-marine et brune. Grandeurs, 16, 18, 38 et 40. Valeurs rég. \$20. à \$30. \$9.99. Prix de vente...

10 magnifiques robes de soie duchesse bleu-marine et sable. Rég. \$25. Prix de vente \$14.98

### ROBES DE JEUNES FILLES

Quelques robes en homespun de grandeurs pour jeunes filles, des plus nouveaux patrons. Valeur rég. \$15.00. Prix de vente \$11.49. Robes de fillettes, en guingant et indienne, très bien faites, grandeurs, 2 à 14 ans, Valeur rég. \$3.50. Pour cette vente \$0.98. Robes de fillettes, en serge tout laine, grandeurs, 6 à 17 ans. Valeur \$10.00, pour cette vente \$4.95

### COSTUMES ET MANTEAUX

Costumes et manteaux de printemps pour dames et jeunes filles seront vendus à vos propres prix. Voyez-les et faites votre offre. 6 jolis costumes en drap fin bleu-marine et noir. Grandeurs, 40, 42, 44. Valeur rég. \$25.00. Prix de vente \$12.49. 8 costumes en Sheppard Plaid pour jeunes filles. Pour cette vente \$5.00. 10 costumes en soie taffetas pour dames, très bien faits. Valeurs jusqu'à \$35.00. Pour cette vente \$8.45

# T. VINEBERG

28, rue Wellington-Nord,

Sherbrooke

Chaque Paquet de 100  
PAPIER AMOUCHEZ  
L'ESON  
TUERA PLUS DE MICHES QUE  
58 "VALANT 16 1/2 MICHES  
QUEL ATTE PE-MICHE  
CO. AMT.

Pressé à manipuler. Vendu par  
tous les pharmaciens, épiciers  
et magasins généraux. 14

**Chronique Locale**

—Danse ce soir au Rialto.  
Merc. j.n.o.

—Si vous désirez économiser sur  
vos achats de chaussures et souliers,  
visitez le magasin de chaussures Cho-  
quette, 724 rue Wellington-Nord, vous  
pourrez avoir des réductions extraor-  
dinaires sur beaucoup de lignes désor-  
tées dont nous tenons à nous dé-  
barrasser. 116-2-ch.

—N'oubliez pas la grande ouvertu-  
re du "jardin de danse en plein air"  
au terrain de l'exposition demain soir,  
le 28 juin. Le fameux orchestre Rialto  
fera les frais de la musique, 10c  
chaque danse par couple. Cette place  
est sous la direction du professeur J.  
A. Boulanger, de l'école de danse Bou-  
langer et de la salle de danse Rialto.  
115-2-ch.

—Quelques bons pianos droits à  
louer pour chalets. Taux raisonnables.  
S'adresser à H. C. Wilson and Sons,  
Limited.

—Encore quelques paires de sou-  
liers en cuir et Poplin blanc. Kid et  
cuir verni. Prix régulier \$5.00 à \$7.00  
à paire, pour écouler jeudi, vendredi  
et samedi \$2.00 la paire. Magasin  
de chaussures Choquette, 724 rue  
Wellington-Nord. 116-2-ch.  
PERS diundi

**ROCK-Forest**

—M. Jos. Fautoux, de St-Malo, ainsi  
que Mlle Rose-Lida Fautoux, M.  
Eddy Fautoux, sont de passage à  
Sherbrooke pour reprendre leur sœur,  
Mlle Donia Fautoux qui était depuis  
quelque temps à Rock Forest.

—M. et Mme Willie Evans, de  
Rock Forest, ainsi que leur fille  
Pauline et M. Fernando Dubois, leur  
neveu et son amie, Mlle Donia Fau-  
toux, institutrice, étaient de passa-  
ge à Sherbrooke et Bromptonville di-  
manche, chez des parents.

**Sherbrooke Est**

—M. Omer Bégin, de l'Avenue  
Bowen, est à Montréal, en voyage  
d'affaires.

**NAISSANCE**

—M. et Mme Jacob McKenzie, de  
la rue Armstrong font part à leurs  
parents et amis de la naissance d'une  
petite pouponne, baptisée sous les  
noms de Marie-Claire-Julienne. Par-  
rain, M. Girard Rogue, de Ste-Thérèse,  
de Bienville, cousin; marraine,  
Mlle Germaine McKenzie, sœur de  
l'enfant. La porteuse de l'enfant était  
Mlle Marie Goyette, amie de la fa-  
mille.

—Mlle Léa Lambert, de la rue  
King-Est, est partie pour une prome-  
nade d'une semaine au Lac Mégantic.

—M. Geo. Theriault et W. La-  
vigne étaient à Katovala hier, chez M.  
J. Voyer.

—Mme Wilbrod Charest, de la rue  
Conseil, accompagnée de ses enfants,  
passent une quinzaine à Stoke, chez  
son père, M. Henri Henault.

—M. et Mme F. X. Gagné, de Le-  
vis, étaient en visite chez M. et Mme  
S. Fortier, rue King-Est, ces jours  
derniers, après avoir visité Woonso-  
cket, Greenfield et autres endroits.

**Spéciaux pour le  
Jour de la  
Confédération**

Nous étalons de très élégants  
costumes en flanelle — exacte-  
ment ce qu'il vous faut pour  
votre voyage de vacances.

Reb's "Sport" en soie crêpe,  
rating crêpe "Liberty" dans  
tous les couleurs.

Costumes en toile, si approp-  
riés pour le golf.

Jolies Robes d'été en tissus  
légers pour la promenade du  
jour.

**GANTES ET LINGERIE  
DE QUALITE.**

**BlaisBennet's**  
The  
Woman's  
Shop

88 Wellington St. North, Telephone 667  
Sherbrooke

**Personnels**

—M. et Mme Xavier Allaire, de  
Danville, passent quelques jours, en  
ville, à l'occasion du mariage de Mlle  
Brien.

—M. l'abbé Alphonse Boucher, vi-  
caire à Danville, est de passage en  
ville, pour assister au mariage de  
Mlle Brien.

—M. George Massé, autrefois re-  
présentant la maison Denault, vient  
d'accepter un emploi à la compagnie  
Stickney & Poor, d'Halifax.

—M. J. W. Genest est de retour  
d'Ottawa où il était délégué à la con-  
vention de l'Association Catholique  
des Voyageurs de Commerce.

—M. Marc Martin, de Hartford,  
passe la semaine en ville pour affai-  
res.

—Miles Evelyne et Emma Biron,  
de l'Avenue Bowen, sont de retour de  
Montréal où elles ont passé la fin de  
la semaine dernière.

—M. Alfred Genest est de retour  
d'Ottawa où il était délégué à la  
convention de l'Association Catholique  
des Voyageurs de Commerce.

—M. G. H. Denault est aussi de re-  
tour d'Ottawa où il passa la fin de  
semaine.

—Mlle Albina Deschamps est re-  
tournée à St-Adolphe de Dudswell,  
après un séjour en ville.

—Mme Joseph Breton, de St-Adol-  
phe, qui dut être transportée à l'hôpital  
St-Vincent de Paul la semaine  
dernière, va bien pour le temps.

—M. Firmin Plouffe était à Com-  
pton ces jours derniers.

—M. Albert Brière, de St-Gérard,  
est retourné après avoir passé la fin  
de la semaine en ville chez des amis.

—M. Lionel Breton de St-Adolphe  
de Dudswell, rendait visite à Mme  
Breton, à l'hôpital St-Vincent de  
Paul, dimanche dernier.

—M. Jules Desmarais passe quel-  
ques jours en ville.

—Mme D. O. E. Denault, et Mme  
Demers, sont parties ce matin pour  
Montréal pour quelques jours.

—M. et Mme Eusèbe Tanguay, de  
Windsor Mill's, sont en ville chez des  
amis pour quelques jours.

—Mlle Flore Deland, d'Eastman,  
est retournée chez elle après avoir  
passé quelques semaines en ville.

—M. Louis-Philippe Laurin, de  
Montréal, était de passage en ville  
à la fin de la semaine.

—M. Gaston Hackett, de Rock Is-  
land est en ville par affaires cette  
semaine.

—Mlle Julia Stenson, de la rue  
Alexandre a reçu pour un  
shower, en l'honneur de Mlle Brien,  
dont le mariage a été célébré, hier  
matin. Étaient invitées: Miles Bishop,  
Gunning, Crevier, Steele, Dun, Bal-  
lantyne, Mooney, Jarret, McConnell,  
Murray, Shannon, Steele, Workman,  
Kenalty, Wolf, Dick, Johnson, Bon-  
ner, Dell, Madame McWilliams. Les  
amies ont présenté à l'héroïne de la  
fête une verrerie superbe. Les salons  
étaient décorés d'églantines et de pi-  
voines.

—M. et Mme Théophile Hallé, de  
St-Sébastien, étaient de passage à  
Sherbrooke, hier, en voyage de noces,  
en route pour les États-Unis, où  
ils séjourneront une semaine.

—Mme Rioux, née Alice Lalime, et  
M. P. E. Rioux, journaliste, annon-  
cent la naissance de leur premier-né,  
un garçon, baptisé par M. l'abbé Ro-  
drigue Desnoyers, son cousin, et dont  
les parrain et marraine furent M. et  
Mme Louis Codrè, aussi cousin et  
cousine du nouveau-né. L'enfant a  
reçu les noms de Paul-Louis-Jean.  
Mlle Turgeon, garde-malade, l'a por-  
té aux fonts baptismaux.

**SERVICE DU  
GRAND-TRONC**

**SHERBROOKE-MONTREAL**

**SERVICE AMELIORE A COM-  
PTER DU 15 JUIN**

A compter de la date ci-haut men-  
tionnée, des trains commodes et fré-  
quents circuleront entre Sherbrooke et  
Montréal par voie du Grand Tronc,  
comme suit:

Quittant Sherbrooke à 3.15 a.m.  
tous les jours et arrivant à Montréal  
à 7.05 a.m. Quittant Sherbrooke à 8.05  
a.m. tous les jours excepté le diman-  
che et arrivant à Montréal à 11.26 a.m.  
Quittant Sherbrooke à 3.00 p.m.  
tous les jours et arrivant à Montréal  
à 6.50 p.m.

Pour revenir: quittant Montréal à  
8.35 a.m. tous les jours et arrivant à  
Sherbrooke à 12.30 p.m. Quittant Mon-  
tréal à 5.00 p.m. tous les jours excepté  
les dimanches et arrivant à Sherbrooke  
à 8.27 p.m. Quittant Montréal à  
8.30 p.m. tous les jours et arrivant à  
Sherbrooke à 12.45 a.m. Wagons Café  
Parloir sur les trains quittant Sher-  
brooke à 3 p.m. et Montréal à 8.35 a.m.

Wagon-dortoir de Sherbrooke à  
Montréal pouvant être occupé à Sher-  
brooke à 9.30 p.m. sur le train quit-  
tant Sherbrooke à 3.15 a.m. Wagon  
Parloir Pullman sur le train quittant  
Montréal à 5.00 p.m.

Pour billets, réservations et toute  
information s'adresser à A.-M. Ste-  
vens, agent des passagers et des bil-  
lets, 1, rue Marquette, Sherbrooke.  
Tel. 88.

109-22-24-26-28-30-ch

—Pour impressions de toutes sor-  
tes, adressez-vous à LA TRIBUNE.  
Ouvrage garanti.

**LES FRANCO-AMERICAINS SE SOUVIENNENT**

**Echo de la célébration de la St-Jean-Baptiste à Woonsocket.**

**R.-I. — Eloquent discours de l'hon. J.-E. Perrault, ministre de la colonisation, en cette occasion. — Le retour à la terre.**

WOONSOCKET, R. I., 28. — La fête nationale de la Saint-Jean-Baptiste a été célébrée avec éclat dans les principaux centres français de la Nouvelle-Angleterre. Chaque année, le 24 juin, est célébré avec beaucoup de pompe parmi les nôtres disséminés dans les États de l'Est américain. Cette année, les Franco-Américains ont invité des orateurs canadiens-français de la province de Québec, dont plusieurs ministres. L'honorable M. Perrault, ministre de la Colonisation, est allé adresser la parole à Woonsocket, centre français important. Voici le discours qu'il y a prononcé:

Permettez-moi de vous dire tout d'abord ma joie de me trouver aujourd'hui à Woonsocket. Il y a longtemps que je souhaite avoir l'occasion de rendre visite aux Franco-Américains!

Mais je n'espérais pas que mon désir se réalisât en une telle circonstance ni de façon aussi agréable pour moi.

Quelle meilleure occasion pourrais-je avoir de fraterniser avec tous les fils de la race française disséminés aux États-Unis que cette fête nationale, tenue à Woonsocket, le cœur du patriotisme franco-américain, en ce jour du 24 juin si cher à chacun d'entre nous, sous les auspices de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, cette puissante société dont vous avez si grande raison d'être fiers?

Avec quel empressement j'acceptai l'invitation que me fit M. Daigneault, son sympathique et si dévoué président. Dans sa très belle lettre, il voulait bien m'écrire que ma visite ici apparaîtrait comme une preuve de l'intérêt que vous portez au gouverne-  
ment de la province de Québec. Laissez-moi, à mon tour, vous remercier, vous, M. Daigneault, et vos amis, d'avoir eu la pensée d'offrir une place dans cette démonstration à l'un des membres du conseil des ministres de la province de Québec.

Soyez assurés que mes collègues et moi nous nous intéressons grandement à votre vie nationale, que nous vous admirons pour les efforts que vous multipliez et les progrès que vous réalisez, que nous souhaitons que s'accroisse l'influence que vous avez su conquérir sous les plis du drapeau étoilé.

Mais il me semble que toute ma mission ne serait pas remplie auprès de vous, si ma présence ici ne paraissait être qu'une preuve de la sympathie que vous portez au gouvernement québécois auquel j'ai l'honneur d'appartenir. On ne trouvera point téméraire, je pense, que je tiende à associer à cette fête, non pas seulement mes collègues mais la province de Québec tout entière, vos frères de race qui, demeurés à-bas, travaillent eux aussi et comme vous, à la survivance de leur âme catholique et française. Je voudrais que mes vœux apportât l'écho de leurs paroles chargées d'amitié pour vous et qu'elles vous expriment les sentiments de profonde et durable fraternité que gardent aux franco-américains nos gens du vieux Québec. C'est que je préfère me présenter devant vous, moins comme le représentant officiel de la province de Québec, que comme le porteur d'un autre titre, un titre de noblesse, un titre qui appartient à chacun d'entre nous, le titre de fils de la race française. Au souvenir des gestes glorieux qui formèrent le passé de cette race à la vue des hauts faits et des constants sacrifices, accomplis et soufferts par vous pour sa durée et son expansion, comment ne pas sentir notre fierté d'appartenir à cette belle et grande famille, comment ne pas reporter sur cette race nos sentiments d'admiration, nos souhaits et nos espoirs d'avenir?

Quel spectacle cette race française dont les fils, disséminés au nord de l'Amérique, cherchent à faire briller, à travers le matérialisme de la civilisation anglo-saxonne, la lumière de sa foi et de son esprit.

Suivez-les des rives de l'Atlantique à celles du Pacifique, sur les terres formant les riches paroisses du St-Laurent, ou sur celles nouvellement ouvertes par le défricheur à l'agriculture, dans les plaines du Nord-Ontario, les provinces de l'Ouest-Canadien, ou dans les centres industriels, financiers et agricoles de la Nouvelle-Angleterre. Ces groupes, placés à tous les points de l'Amérique Septentrionale, dans l'Acadie ou le Québec, dans l'Alberta ou le Rhode-Island, apparaissent comme les rameaux d'un même arbre, puisant au même tronc la sève nécessaire à leur vie. Leurs motifs d'espérer en une emprise définitive sur la terre d'Amérique, ils les trouvent dans l'ancienneté de cette race sur ce continent, ils les trouvent surtout dans la supériorité et la puissance de son âme, faite d'idées, de sentiments, d'aspirations que les autres peuples commencent à lui envier.

Il y a trois cents ans, c'est sur tout le continent américain que se répandit cette race. Ce furent des mots français que firent entendre les premiers visiteurs de ces régions, missionnaires ou coureurs des bois, hommes de guerre ou explorateurs. Nul n'a le droit d'oublier que c'est sur d'anciens postes ou d'anciens forts français que s'élevèrent maintes villes opulentes des États-Unis, St-Louis, et Chicago, Detroit et Pittsburg. Comment ne pas nous sentir fiers au souvenir de ce fait que les régions où

**FEMME QUI NE MANQUE PAS D'OCCASION**

**De recommander le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham qui l'a tant soulagée.**

Frédéricton, N.B. — "J'étais faible et malade comme le sont souvent les femmes, et incapable de travailler. Je vis vos réclames et résolus d'essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Très satisfaite des résultats, je ne manque pas une occasion de recommander le Composé Végétal. Utilisez ce remède pour que d'autres en profitent." — Mme Wandless, 360 Church St., Frédéricton, N. B.

Comme une infinité d'autres femmes, qui ont bénéficié de l'efficacité du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, Mme Wandless tient à faire connaître cet excellent remède. C'est ainsi que verbalement et par lettre, d'une femme à une autre, ses bons effets sont connus.

Les femmes qui souffrent de ma-  
ladies menstruelles, des symptômes  
sont ceux de dos, nervosité, cha-  
leurs, douleurs de côtes et épou-  
sement général. Voilà près de 50 ans  
qu'il soulage les femmes, il vous  
soulagera aussi.

La brochure de Lydia E. Pinkham,  
intitulée "Maladies Particulières aux  
Femmes", vous sera envoyée, gratis,  
sur demande. Écrivez à "Lydia E.  
Pinkham Medicine Co., Lynn,  
Mass."

des millions d'hommes édifient au-  
jourd'hui la richesse du peuple amé-  
ricain furent appelées à la civilisation  
par le verbe français?

N'est-ce pas un puissant motif d'espérer que de pouvoir affirmer que l'on ne saurait écrire l'histoire de l'Illinois ou du Wisconsin, de l'Ohio et du Maine, sans inscrire aux premières pages du livre les noms de quelques fils de la race française?

Un jour vint où, ployant sous l'épave, brisée par un effort trop grand, cette race dut se cantonner sur un territoire restreint. Pour ne point mourir, elle se replia sur elle-même. La province de Québec devint le centre de ses activités, le champ d'action d'où elle repartit plus tard à la conquête pacifique de ses anciennes possessions. Longtemps elle vécut dans l'isolement, confinée sur les terres, qui baignent les eaux du St-Laurent. C'est là que grandit et se fortifia sa classe paysanne, le noyau central de notre race, le noyau — ne l'oublions jamais — sans lequel le reste n'aurait pu se continuer ni ne pourrait se maintenir. C'est là que, durant des ans, ramassant en un faisceau toutes ses forces, elle repoussa toutes les tentatives d'absorption et sut gagner la paix à force de résistance et de lu-  
te.

Un jour, paraissant de nouveau maîtresse de sa destinée, elle retourna dans des régions visitées par elle plus d'un siècle auparavant. Elle y retrouve des fils qui, la tourmente venue, s'étaient obstinément tenus enracinés au sol passé sous la domination étrangère. Tous les nouveaux arrivés et les anciens se partageront ici, aux États-Unis, en deux groupes séparés par la Pennsylvanie, le groupe de l'Est et le groupe américain des Grands Lacs, l'un et l'autre grandissant chaque jour, acquérant l'influence que leur assuraient leur culture et d'artifices moyens d'organisa-  
tion.

Ce fut une pensée de liberté qui marqua le début de l'émigration canadienne aux États-Unis.

Au lendemain du traité de Paris, pendant la guerre de l'Indépendance Américaine, plusieurs Canadiens-français s'enrôlèrent dans les armées de Washington, puis, aux jours troubles de 1807, d'autres, pour échapper aux vengeances dont l'on voulait accompagner la répression de cette guerre civile, se réfugièrent dans le Vermont et dans le Maine.

Mais la forte émigration de Canadiens-français vers ces centres industriels, se détermine sous une poussée d'ordre économique faite de malaises chez nous et du désir de profiter de la prospérité qui se manifestait dans les États du nord, au lendemain de la guerre de Sécession.

Et depuis 1860, ces fils de notre race qui ne paraissent quitter le Canada que pour aller sombrer dans le gouffre américain, s'y fondent avec ces millions d'hommes venus de toutes les parties de l'Europe, la supériorité du catholicisme et la distinction de leur origine française, nous les avons vu, ces fils émigrés, non pas seulement survivre mais prospérer et mériter enfin l'admiration de leurs adversaires de la première heure. Rien de plus attachant, de plus pathétique, de plus consolant que l'histoire du développement intel-

**POUDRES NERVINES DE Mathieu**

**POUDRES NERVINES DE MATHIEU**  
De MATHIEU  
Pour tous les Maux de la Vieillesse

**FONT DISPARAITRE LES MAUX DE TÊTE, LA NEURALGIE, L'ÉPILEPSIE, LES RHUMES ACCOMPAGNÉS DE FROID, etc.**

Vendu partout au prix de 25c la boîte.

Tout marchand de gros, pour remplir immédiatement la commande de votre fournisseur. Ou bien, écrivez directement à la Cie J. L. Mathieu, Sherbrooke, P. Q., qui vous en enverra franc de port une boîte sur réception de 25c.

A suivre en page 6

**lectuel et moral, économique et national des Franco-Américains.**

Des ouvrages comme "La Race Française aux États-Unis", de M. l'abbé Magnan, comme "Les Canadiens-Français de la Nouvelle-Angleterre", de R. Père Hamon, des ouvrages comme celui qui renferme les intéressantes lettres que publia naguère à votre sujet un anonyme dans "La Presse", de Montréal, égalent, par l'intérêt de leur analyse et de leur synthèse, les meilleures pages des livres où les historiens racontent les heures à la fois difficiles et glorieuses que vécut la race française au Canada.

Mais il ne faut pas que cette race s'arrête en cours de route. Nous, ses fils actuels, nous avons reçu des ancêtres un patrimoine que nous devons transmettre à nos successeurs, non pas seulement intact mais agrandi, augmenté. J'ai confiance qu'il en sera ainsi. La promesse de notre survivance comme peuple distinct, nous ne la trouvons pas que dans notre ancienneté sur la terre d'Amérique, mais aussi dans notre mentalité, dans nos façons de penser, de sentir, de juger hommes et choses.

Cet esprit, que nous avons hérité de la France, est fait de catholicisme et de latinité, catholicisme et latinité, qui, suivant le beau mot d'un politique français, "ne sont que les deux faces", l'une dans le plan du sur-naturel, l'autre dans le plan des réalités humaines, de la même civilisation.

Il faut que notre existence apporte un trait d'originalité à l'influence anglo-saxonne, dominatrice sur terre d'Amérique. Nous pouvons y parvenir, dans les limites qui nous furent imposées par l'histoire et que maintiennent encore notre situation politique.

Vous savez à quels éléments l'on ramène le fonds d'une nationalité: l'origine et la langue, le territoire et la forme de gouvernement. Les annales nous apprennent qu'ils ne sont pas tous de la même importance, que, par exemple, un peuple peut survivre sans que ses fils vivent tous côte à côte, sur un seul territoire, sous une même direction politique, mais que le peuple ne saurait durer, conserver une entité distincte sans une commune origine à tous ses enfants, ni sans qu'un même verbe les unisse. Unité d'origine, communauté de langue à défaut de la forme politique, peuvent suffire à un peuple pour qu'il se maintienne et grandisse.

Ce programme, n'est-ce pas celui-là même qu'énonçait un jour votre prédécesseur, le grand patriote Ferdinand Gagnon?

Quand il conseilla aux Franco-Américains la naturalisation comme un élément essentiel à la conservation de la vie nationale, n'énonçait-il pas un mot d'ordre que peuvent garder tous les fils de notre race qui, bien que fideles au drapeau anglais ou au drapeau américain, veulent conserver les nettes distinctives de leur âme nationale, leurs traditions catholiques et fran-  
çaises?

"Soyons loyaux, mais en même temps, restons canadiens-français, répète Ferdinand Gagnon.

"Conservons, ajoutait-il, conservons précieusement notre langue et notre foi, c'est-à-dire respectons le signe que la religion a mis sur nos lèvres. Loyaux, oui, Français, toujours."

Pour gagner la partie, pour soutenir cette gageure: allégeance politique, fidélité au pouvoir qui nous régit, mais nulle abdication de nos droits nationaux, sauvegarde de notre caractère ethnique, — les divers groupes dont se compose la race française en Amérique, devront surmonter maints obstacles, tenir contre les attaques qui dureront, je le crains aussi longtemps qu'eux-mêmes.

Au Nouveau-Brunswick, ou dans le Saskatchewan, dans l'Ontario ou dans le Maine, les combats que l'on livre aux Canadiens-français tendent tous à l'assimilation, mais ils varient de province à province, de pays à pays.

A chaque groupement de réfléchir, d'étudier le terrain, de découvrir les armes qui conviennent et qui le feront réussir. Entre ces divers groupements de notre nationalité souhaitons qu'il existe toujours de saines relations et une active sympathie.

Nous, du Québec, nous paraissions des plus favorisés. Mais les peuples comme les individus sont-ils les maîtres absolus de leurs lendemains? Cette paix dont jouit présentement notre province repose sur un siècle d'efforts et de lutte.

Soyez assurés que nous ne jouissons pas de ce calme en égoïstes et que nous ne nous intéressons d'un cœur ému aux oeuvres qui pour l'âme française s'accomplissent dans les autres provinces canadiennes ou ici dans la Nouvelle-Angleterre. Combien nous sommes touchés des témoignages que parfois vous nous rendez, combien nous sommes sensibles à vos appels. Nous l'avons une fois de plus ressenti l'autre jour en lisant l'éloquent article du R. Père Olivier et les notes qu'y ajoutèrent les rédacteurs de vos journaux. Oui, vous avez raison: multiplions nos rencontres, formons entre nous de plus solides liens d'union. Certes, nous serions heureux de vous ramener tous dans notre province, d'établir tous vos fils sur nos terres neuves; mais nous comprenons que ce projet est irréalisable, que la plupart des Franco-Américains sont fixés ici à demeure, qu'ils font désormais partie de la République Américaine et que c'est comme sujets de ce pouvoir politique qu'ils veulent poursuivre une action catholique et française en commun avec nous au Canada. Travaillons donc ensemble, à conserver, à enrichir notre patrimoine national. Et comme la vieille province de Québec demeure un foyer intense de vie française, parce que plus an-  
ciennement protégée contre les assimi-  
lants, parce qu'elle est le centre qui  
a le meilleur chance de se créer un  
capital de vie intellectuelle de faire

**Chaque jour, cet été, plus d'hommes, de femmes et d'enfants laissent de côté les nourritures pesantes et riches et font leurs délices de cet aliment hygiénique. Ils peuvent passer, travailler et jouer mieux ainsi, et avoir plus d'agrément, durant les jours de chaleur. Les flocons de maïs Kellogg's "WAXTITE" sont ce qu'il y a de mieux pour le déjeuner, pour le lunch ou pour n'importe quel repas, parce qu'ils ne nourrissent pas seulement, mais qu'ils sont aussi de digestion facile. Servis avec du lait froid, les Kellogg's "WAXTITE" sont merveilleusement délicieux — mais si vous voulez avoir une idée exacte de leur saveur, mangez les Kellogg's "WAXTITE" avec les fruits frais que la saison actuelle nous fournit.**

Avez-vous que chaque paquet que vous achetez soit scellé et à l'épreuve de l'air dans une enveloppe de papier cire.

**Kellogg's WAXTITE TOASTED CORN FLAKES**

**Kellogg's WAXTITE CORN FLAKES**

Aussi fabricants des KELLOGG'S KRUMBLÉS et du KELLOGG'S BRAN, grillés et émiettés.

**Le Couple Gagnant**

**Marque de fabrique PREST-O-LITE et service PREST-O-LITE**

QUAND on considère qu'on peut avoir une Batterie Prest-O-Lite de dimensions voulues pour son auto, — et qu'on songe à la marque de fabrique Prest-O-Lite, — et qu'on se rappelle qu'elle contient les fameux Prest-O-Lites

— et qu'elle est revêtue de la garantie Prest-O-Lite régulière, généreuse obligation définie avec l'entente qui veut que le propriétaire doit en être content — on est sûr de se rendre compte que la Batterie Prest-O-Lite est le meilleur achat offert au vente. Comment va votre batterie? Si elle ne travaille pas avec ardeur et vigueur, venez chez nous et nous prescrivons le traitement voulu par nos spécialistes. Nous avons pour objet de prolonger la durée de toutes les batteries. Nous ne nous faisons jamais qu'il vous faut une batterie neuve tant que l'autre n'est pas le cas.

Nous sommes une partie du service Prest-O-Lite, le plus vieux qui ait été organisé pour les automobilistes.

**WIGGETT'S BATTERY SERVICE STATION**  
102 rue Wellington-N. - Sherbrooke

**Le plus vieux service aux automobilistes.**

**De fabrication tout à fait Canadienne**

**Whoop! Whoop! Ça c'est bon! Si de vrais Indiens pouvaient mettre la main sur d'aussi bons flocons de maïs de Kellogg's "WAXTITE", je gage qu'il ne nous en resterait pas une miette. Dépêchez-vous, car ils peuvent arriver d'une minute à l'autre!**

**Changez votre Menu Aujourd'hui Mangez des Flocons de Maïs Kellogg's WAXTITE au lieu de nourriture lourde!**

Chaque jour, cet été, plus d'hommes, de femmes et d'enfants laissent de côté les nourritures pesantes et riches et font leurs délices de cet aliment hygiénique. Ils peuvent passer, travailler et jouer mieux ainsi, et avoir plus d'agrément, durant les jours de chaleur. Les flocons de maïs Kellogg's "WAXTITE" sont ce qu'il y a de mieux pour le déjeuner, pour le lunch ou pour n'importe quel repas, parce qu'ils ne nourrissent pas seulement, mais qu'ils sont aussi de digestion facile. Servis avec du lait froid, les Kellogg's "WAXTITE" sont merveilleusement délicieux — mais si vous voulez avoir une idée exacte de leur saveur, mangez les Kellogg's "WAXTITE" avec les fruits frais que la saison actuelle nous fournit.

Avez-vous que chaque paquet que vous achetez soit scellé et à l'épreuve de l'air dans une enveloppe de papier cire.

**Kellogg's WAXTITE TOASTED CORN FLAKES**

**Kellogg's WAXTITE CORN FLAKES**

Aussi fabricants des KELLOGG'S KRUMBLÉS et du KELLOGG'S BRAN, grillés et émiettés.

**Le Couple Gagnant**

**Marque de fabrique PREST-O-LITE et service PREST-O-LITE**

QUAND on considère qu'on peut avoir une Batterie Prest-O-Lite de dimensions voulues pour son auto, — et qu'on songe à la marque de fabrique Prest-O-Lite, — et qu'on se rappelle qu'elle contient les fameux Prest-O-Lites

— et qu'elle est revêtue de la garantie Prest-O-Lite régulière, généreuse obligation définie avec l'entente qui veut que le propriétaire doit en être content — on est sûr de se rendre compte que la Batterie Prest-O-Lite est le meilleur achat offert au vente. Comment va votre batterie? Si elle ne travaille pas avec ardeur et vigueur, venez chez nous et nous prescrivons le traitement voulu par nos spécialistes. Nous avons pour objet de prolonger la durée de toutes les batteries. Nous ne nous faisons jamais qu'il vous faut une batterie neuve tant que l'autre n'est pas le cas.

Nous sommes une partie du service Prest-O-Lite, le plus vieux qui ait été organisé pour les automobilistes.

**WIGGETT'S BATTERY SERVICE STATION**  
102 rue Wellington-N. - Sherbrooke

**Le plus vieux service aux automobilistes.**

**De fabrication tout à fait Canadienne**

**Fête de la Confédération**

La fête nationale du Canada tombant cette année un samedi, on voudrait profiter de ce congé de deux jours pour se rendre à la campagne, dans une villégiature à la mode ou dans une des grandes villes voisines.

**OU IBEZ-VOUS?**

Préparez dès aujourd'hui votre excursion de fin de semaine et voyagez confortablement, rapidement et en sécurité par

**Le Pacifique Canadien**

Pour renseignements complets et billets, s'adresser à J. A. METIVIER, agent du trafic des voyageurs, 81, rue Wellington-Nord, Sherbrooke. Tél. 130.

**Whoop! Whoop! Ça c'est bon! Si de vrais Indiens pouvaient mettre la main sur d'aussi bons flocons de maïs de Kellogg's "WAXTITE", je gage qu'il ne nous en resterait pas une miette. Dépêchez-vous, car ils peuvent arriver d'une minute à l'autre!**

**Changez votre Menu Aujourd'hui Mangez des Flocons de Maïs Kellogg's WAXTITE au lieu de nourriture lourde!**

Chaque jour, cet été, plus d'hommes, de femmes et d'enfants laissent de côté les nourritures pesantes et riches et font leurs délices de cet aliment hygiénique. Ils peuvent passer, travailler et jouer mieux ainsi, et avoir plus d'agrément, durant les jours de chaleur. Les flocons de maïs Kellogg's "WAXTITE" sont ce qu'il y a de mieux pour le déjeuner, pour le lunch ou pour n'importe quel repas, parce qu'ils ne nourrissent pas seulement, mais qu'ils sont aussi de digestion facile. Servis avec du lait froid, les Kellogg's "WAXTITE" sont merveilleusement délicieux — mais si vous voulez avoir une idée exacte de leur saveur, mangez les Kellogg's "WAXTITE" avec les fruits frais que la saison actuelle nous fournit.

Avez-vous que chaque paquet que vous achetez soit scellé et à l'épreuve de l'air dans une enveloppe de papier cire.

**Kellogg's WAXTITE TOASTED CORN FLAKES**

**Kellogg's WAXTITE CORN FLAKES**

Aussi fabricants des KELLOGG'S KRUMBLÉS et du KELLOGG'S BRAN, grillés et émiettés.

**Le Couple Gagnant**

**Marque de fabrique PREST-O-LITE et service PREST-O-LITE**

QUAND on considère qu'on peut avoir une Batterie Prest-O-Lite de dimensions voulues pour son auto, — et qu'on songe à la marque de fabrique Prest-O-Lite, — et qu'on se rappelle qu'elle contient les fameux Prest-O-Lites

— et qu'elle est revêtue de la garantie Prest-O-Lite régulière, généreuse obligation définie avec l'entente qui veut que le propriétaire doit en être content — on est sûr de se rendre compte que la Batterie Prest-O-Lite est le meilleur achat offert au vente. Comment va votre batterie? Si elle ne travaille pas avec ardeur et vigueur, venez chez nous et nous prescrivons le traitement voulu par nos spécialistes. Nous avons pour objet de prolonger la durée de toutes les batteries. Nous ne nous faisons jamais qu'il vous faut une batterie neuve tant que l'autre n'est pas le cas.

Nous sommes une partie du service Prest-O-Lite, le plus vieux qui ait été organisé pour les automobilistes.

**WIGGETT'S BATTERY SERVICE STATION**  
102 rue Wellington-N. - Sherbrooke

**Le plus vieux service aux automobilistes.**

**De fabrication tout à fait Canadienne**

**Fête de la Confédération**

La fête nationale du Canada tombant cette année un samedi, on voudrait profiter de ce congé de deux jours pour se rendre à la campagne, dans une villégiature à la mode ou dans une des grandes villes voisines.

**OU IBEZ-VOUS?**

Préparez dès aujourd'hui votre excursion de fin de semaine et voyagez confortablement, rapidement et en sécurité par

**Le Pacifique Canadien**

Pour renseignements complets et billets, s'adresser à J. A. METIVIER, agent du trafic des voyageurs, 81, rue Wellington-Nord, Sherbrooke. Tél. 130.

Boutons brûlants et démanchés sur le visage. S'envoient et s'écailent. Le visage était défiguré. Cuticura l'a guérie.

SPORT

FRANKLIN, N.-H. VS SHERBROOKE

Deux grandes joutes sont à l'affiche pour cette fin de semaine, au terrain du baseball. En effet, le club local a deux rudes adversaires à rencontrer dans le Boston Y. M. C. A. samedi et le Franklin, N. H., dimanche.

UNE DEFAITE DES FACTEURS

Dimanche dernier, le Canadien a défait le club des Employés du Bureau de Postes par un score de 6 à 4. La partie fut très intéressante du commencement à la fin.

LE BASE-BALL A ST-NORBERT

(De notre correspondant) ST-NORBERT D'ARTHABASKA, 28. — Dimanche, le 25 courant, il y a eu une jolie partie de baie au camp entre le club visiteur "Arthabaska" et le club "St-Norbert".

LE SPORT A ASBESTOS, QUE.

(De notre correspondant) ASBESTOS, 28. — Malgré le grand vent d'hiver, notre grand sport a été bien récréé par la joute de baie qui a eu lieu entre le Laurier (club de Sherbrooke) et l'équipe de la place.

LE BASE-BALL AUX E.-U.

Table with columns for League (Ligue Américaine, Nationale, Internationale) and various teams with their scores.

BELLE VICTOIRE POUR ASBESTOS

Les amateurs d'Asbestos ont été témoins d'une bonne partie, dimanche dernier, quand le Laurier se rendait sur leur terrain.

Beauty surprise. Cette crème cosmétique au teint... FERM. T. HOPKINS & SON Montreal

LES FRANCO-AMERICAINS SE SOUVIENNENT

Suite de la page 5. Maître de fortes institutions d'enseignement, d'action morale et économique, souhaitons que plus que jamais les groupes excentriques de notre nationalité s'appuient sur elle et reçoivent d'elle un efficace encouragement.

les causes de la famine russe. Permettre à l'épi de blé de mûrir, c'est le premier devoir de tout gouvernement.

Conscients de cette obligation, nous voulons maintenir en notre province les agents de l'ordre; nous voulons encourager, aider tous ceux, prêtres et laïques, qui a des degrés différents et par des tâches diverses, en font les soutiens de la conservation sociale.

Genuine Bayer Aspirin. Bayer Tablets ASPirin. Avertissement: Dites "Bayer" lorsque vous achetez de l'aspirine.

L'AFFAIRE BOISSEAU A ST-HYACINTHE

ST-HYACINTHE, 28. — La cause du Roi vs Armand Boisseau commencée hier sous la présidence de l'hon. juge Cousineau attire nombre de curieux au Palais de Justice.

Des visions de cette ampleur ne sont pas nécessaires pour stimuler nos énergies. Il n'est pas essentiel que la prédication d'Edmond de Nevers se réalise pour que nous puissions constituer dans l'Est, ainsi qu'il l'écrit, "un foyer de civilisation française".

BASE-BALL AU CANADA. LIGUE DE L'EST. A Valleyfield. Ottawa-Valleyfield, remise à cause de la pluie.

Pneus et Chambres à Air d'Auto A PRIX REDUITS

Table listing tire and chamber prices for various sizes (30x3, 32x3 1/2, etc.) and brands (30x3, 32x3 1/2, etc.).

TRES SPECIAL. PNEUS antidérapants de 30 x 3 1/2, garantis pour 5,000 milles. Chacun \$9.99. CHAMBRES A AIR de 30 x 3 1/2, entièrement garanties. Chacune \$1.65.

L'OBLIGATION 1ère Hypothèque Caron Frères

(INC.) 7% n'est-elle pas le placement que vous attendez? Sur l'émission de \$1,250,000, plus de \$850,000 sont déjà souscrits.

Faites des Confitures et des Gelées sans Perte. POURQUOI continuer à faire vos confitures et vos gelées à l'ancienne façon laborieuse et coûteuse? Faites usage de Certo et diminuez votre tâche de moitié.

Oh! Il fait bon pour se lever le matin. OUI, si vous avez un Poêle Electrique. Votre tâche de chaque jour se trouve facilement réduite à un tiers si le "feu de cuisine" n'exige pas plus d'ouvrage que le simple tour d'un commutateur.

Southern Canada Power Company, Ltd.

PETITES ANNONCES CLASSIFIEES

REPRESENTANTS DEMANDES

ON DEMANDE un représentant responsable pour chaque comté et un sous-agent dans chaque localité. Occasion exceptionnelle. S'adresser immédiatement par lettre à la Canada Drug Co., Ltd., 21, rue Belvédère-Sud, Sherbrooke, Qué. 91-j.n.o.

HOMMES DEMANDES

ON DEMANDE—Des agents de confiance pour vendre des arbres fruitiers et ornementaux. Bon salaire à temps. Échantillons et articles divers gratuits. Territoires exclusifs. Écrire Peizan Nursery Co., Toronto.

VENDEURS—Commencez pour vous-même dans une ligne complètement en vos propres mains. Chaque propriétaire a besoin de quelques-uns de nos 900 variétés d'arbres rustiques. "Étiquette Rouge". Aucun argent nécessaire. Équipement complet et instruction gratuite. S'adresser à CIE PEPINIERE DOMINION, MONTREAL. 88-F.

ON DEMANDE des menuisiers-charpentiers. S'adresser à J.-E. St-Pierre, 38 rue Galt. 115-2 p

VENDEUR. On demande un homme sérieux, honnête, possédant des qualités d'initiative et d'action, parlant l'anglais et le français, qui, non satisfait de sa position actuelle, désire améliorer sa situation en entrant dans une grande compagnie où son travail sera largement rémunéré. Homme marié préféré. S'adresser à H. H. Harrison, Chambre 11, Edifice Olivier. (255-mer-3-jno.)

ON DEMANDE des bûcherons. S'adresser à Harry Bay Camp, Bury, Qué. 116-1 p

FILLES DEMANDES

ON DEMANDE une servante pour ouvrage général. Une qui sait faire la cuisine. S'adresser au No 38 Brooks. 99-jno.

ON DEMANDE une fille pour travailler dans un magasin de pâtisseries. Expérience préférée. S'adresser par écrit à Boite L. La Tribune. 115-j.n.o.

ON DEMANDE immédiatement des opératrices d'expérience pour travailler les pantalons et mackinaws. S'adresser à Arthur Dalpé, Hôtel East-Sherbrooke, jeudi, entre 6 hrs et 8 h. 30 p.m. Sanborn Mfg. Co., A. Y. Cluff, Qué. 115-3 ch

ON DEMANDE une femme pour ouvrage général de maison. Quelqu'un qui ait aller à North Hatley pour le Mme C. Lemieux, 46b Court. 116-3 p

ON DEMANDE des filles pour ouvrage de broderie à la main. S'adresser à la manufacture Julius Kayser & Cie Ltee. 116-1 p

A LOUER

MAGASIN A LOUER, au No. 24 rue King-Ouest, grande vitrine, excellent pour épicerie. S'adresser à McKee Sales and Service Co., 24b rue King-Ouest. 111-6 ch

CHAMBRE A LOUER pour jeune fille. S'adresser au No. 32 rue King-Est. 114-6 ch

A LOUER. Entrepôt rue de la station. Edifice Bryant, 3ème étage. Grandeur 40 x 120. S'adresser au bureau de J. H. Bryant, Sherbrooke. 111-6 p

A LOUER. Logement de 6 chambres, non meublé et Alexander, possession le 1er août. S'adresser au Populaire. 113-j.n.o.

A LOUER. Logement très moderne de 5 chambres, chambre de bain, etc., coin des rues Murray et King-Est. S'adresser à The Sherbrooke Construction Co. Ltd., 30 rue St-François. (42-Mer-3-jno.)

A LOUER. Deux logements confortables de trois pièces chacun, à louer à \$10.00 par mois, incluant l'eau. Possession immédiate. S'adresser à Edwards Realty Co., 112-26-28 ch

A LOUER. Logement de 8 pièces. Bonne location pour maison de pension. S'adresser à J.-P. Jutras, entrepreneur. Tel. 1068 5 6 ou à 627. 115-j.n.o.

A LOUER. Maison sur la rue St-Gabriel près de la rue King. Sera réparée au goût du locataire. S'adresser à N. Zakabi, 3 rue Windsor. 116-3 ch

MAISONS A VENDRE

A VENDRE. Maison seule en briques, de huit pièces, quartier Nord, très beau site, toutes commodités, grand lot garage, etc. Vendra pour \$6,000. Plusieurs autres maisons dans différents quartiers de la ville. H. H. Motter, 41 rue King-Ouest.

A VENDRE. Propriétés à demi construction, sur la Septième Ave. Sherbrooke-Est. Conditions faciles. S'adresser à Wm. Wright, New Sherbrooke Hotel, Sherbrooke, Qué., pour information. 115-j.n.o.

MAISONS A VENDRE

211 RUE VICTORIA. Belle résidence privée, brïque, 9 pièces et bain, large, grand lot. Prix \$12,000.

386, rue KING OUEST. Maison double moderne, 5 6 pièces avec bain, très jolie localité. Prix \$4,500.

GROVETON, N. H. Maison de 9 pièces avec lot de 100 pieds carrés, belle localité. Prix \$2,300

Edwards Realty Co  
Chambre 21 Edifice Olivier  
Tel. 1537-F

A VENDRE

A VENDRE. Bon harmonium presque pas d'usage. A coûté neuf, \$150.00. Vendra pour moins de la moitié du prix. S'adresser à chambre 5, Edifice Genest, 22 rue Wellington-Nord. 88-jno.

A VENDRE. Magasin de marchandises sèches, chaussures, etc., situé en plein centre des manufactures, faisant de bonnes affaires. Cause ouvrier. Cause de vente: santé. Une visite vaut la peine. Ecrivez Casier K La Tribune. Sherbrooke. 111-6 ch

LOT A VENDRE  
Il faut vendre, d'ici à 5 jours, un lot, site exceptionnel, de 2 minutes de la manufacture de coton, peu de comptant. Balance au gré de l'acheteur. Cause: départ de la ville. S'adresser à 139 King-Ouest. Tel. 735. 112-6 p

A VENDRE. Magnifique lot à bâtir, sur la rue Fairmount, près de la nouvelle église catholique et de la McKinnon-Holmes Co. Valeur \$1,200.00. Vendra pour \$850.00. A.-C. Spalding, 33 Fairmount Ave. Tel. 1189-j.

A VENDRE. Piano Goulay, style Pacini. Vendra bon marché. Cause de vente: départ de la ville. S'adresser par écrit à Boite O. La Tribune. 116-6 ch

A VENDRE. Voiture avec couverture, bandages en caoutchouc, double et simple, aussi un set de harnais doubles. S'adresser à A. Ainsley, 33 rue Olivier. 116-3 p

AUTOMOBILES A VENDRE  
A VENDRE. Camion Ford d'une tonne et un Ford de 1an dernier presque neuf. Aussi un autre Ford en bonne condition, modèle 1918. Aussi un engin à vapeur de 10 forces, en bonne condition et une bouilloire de même force. S'adresser au garage J.-E. Gagnon, St-Malo d'Auckland. 114-116-118 p

DIVERS  
FROST & WOOD Co.  
Toutes les machines pour la récolte du foin. Réparations, notre spécialité. Appelez et voyez. R.-C. McFadden & Co., Lennoxville. 116-6 m.v.s. p

AVIS  
A partir de cette date, je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par mon épouse ou aucun autre personne qui se soit sans un ordre signé de ma main. (Signé) Ernest Gagnon. 116-6 p

Province de Québec, District de St-François, No. 849, Cour Supérieure, Dame Mary Lucinda Miller, du Village de Ayer's Cliff, district de St-François, épouse comme en biens de Willis Darwin Dunning, du même lieu, défendeur. S'écrit en justice, demanderesse par le dit Willis Darwin Dunning, défendeur. Une action en séparation de biens a été instituée ce jour en cette cause. Sherbrooke, Québec, le 20ème jour de juin 1922. G.-H. St-Pierre, procureur de la demanderesse. 116-6-13-20-27 ch

LOI DE FAILLITE  
Dans l'affaire de W.-E. Loomis.  
Cédant Autorisé.  
Des soumissions seront reçues par le soussigné, jusqu'au 29 juin 1922, pour l'achat des propriétés dans cette affaire. Propriétés sur la rue Winter, consistant en terrain et bâtisses des rues construites; résidence d'été à North Hatley, au lac, consistant en terrain et les bâtisses. Toutes soumissions devront être accompagnées d'un chèque accepté pour 10% du montant de la soumission. Aucune soumission ne sera nécessairement acceptée.  
Toutes informations au sujet de ces propriétés seront fournies au bureau du syndic.  
R. SCHURMAN,  
Syndic Autorisé,  
Chambre 8, 50 rue King-Ouest, Sherbrooke, Qué. 113-5 ch

MANSONVILLE  
—M. le curé Dubé et son frère, M. l'abbé Dubé, de Nicolet, firent une visite au presbytère à Johnsonville récemment.  
—M. et Mme G. Willey rendaient visite à la famille G. Rollin à North Newport ces jours derniers.  
—Mme Vve E. Gauthier, d'Abouville, était récemment appelée au chevet de sa petite fille Marguerite très malade chez ses grands-parents, M. et Mme J. Warner, à Highwater.  
—Le petit Eugène Gagné prend beaucoup de mieux.  
—Les pauvres comme les riches ont le plaisir de manger des fraises depuis quelques jours; elles sont en abondance cette année.  
—On s'est lamenté de la sécheresse; maintenant la pluie fait ses ravages. Si elle continue encore quelques jours les dégâts seront grands. Dans la paroisse comme partout ailleurs, les chemins sont déjà très mauvais.

SOUVENIR DU PERE DE L'HON. MACKENZIE  
(Presse Canadienne)  
TORONTO, 28.—Lorsque le premier ministre King rendra sa prochaine visite à Toronto, on lui présentera la vieille baïonnette supposée avoir appartenu à William Lyon Mackenzie durant la rébellion de 1837 et qui a été découverte par M. A. McCarthy, de cette ville dans le jardin situé en arrière de sa résidence, il y a 18 ans. M. McCarthy l'a conservée pieusement depuis mais maintenant qu'il quitte la maison où il a demeuré pendant les vingt-cinq dernières années, il tient à remettre la vieille baïonnette au descendant du réformateur.

AYERS CLIFF  
—Pour accommoder le nombre considérable de personnes en villégiature à Ayers Cliff et les alentours du lac Massawippi, Sa Grandeur Mgr Larocque a autorisé M. Parent, curé de Kingscroft, de dire une basse messe au village d'Ayers Cliff pendant les mois d'été en commençant dimanche prochain, le 2 juillet, M. A. Clough, un citoyen en vue du village, a généreusement mis à la disposition des catholiques son magasin, actuellement vacant, comme local pour cette messe. Elle sera dite à 8 h. 30, temps du soleil, ou 9 h. 30 heures avancées. Nous espérons que tous les catholiques du village et des alentours se feront un devoir d'assister à cette messe. 116-3

MANSONVILLE  
—Chose admirable: la religion chrétienne qui ne semble avoir d'autre objet que la félicité de l'autre vie, fait encore notre bonheur dans cette-ci. (MONTESQUIEU).

DANS NOS THEATRES

CASINO

Nous représentons MAINTENANT une vue d'un appel exceptionnel aux dames: La fille de maule, Betty Compson, dans "THE LAW AND THE WOMAN" ("La Loi et la Femme") Dans quoi, une femme donne ce qu'elle a de plus cher, pour sauver son mari de la chaise électrique. Somptueuses scènes de Paris, New-York et Sing-Sing. Autres Attractions habituelles.  
En addition au programme entier  
Charles Chaplin, dans "PAY DAY".

VENDEUR LE SAMEDI. Deux Etoiles populaires, dans la grande production de Wm C. Canine, "BEYOND THE RAINBOW".

4 Jours Seulement  
THEATRE HIS MAJESTY'S  
COMMENTANT JEUDI SOIR  
Matinée tous les jours.  
William Fox présente  
Betty Hythe, dans

LA REINE DE SABA

Supportée par Paul Czazewne, bien connu à Sherbrooke. La romance d'amour de la plus belle femme que le monde ait connue.  
De tous les temps l'homme aime seulement la femme, mais l'amour de la femme est toujours pour l'amour de l'homme.  
Courses de chariots et scènes de grande bataille, cinq mille personnages, trois cents chevaux, troupes de chameaux, scènes gigantesques dans "La Reine de Saba".  
Sièges réservés en vente jeudi.  
Matinée, 25c Soirée, 25c, 35c, 50c.  
Musique Spéciale. Taxe comprise.

Théâtre Premier

AUJOURD'HUI ET DEMAIN  
Elaine HAMMERSTEIN, dans  
"Reckless Youth"  
Une vue qui vous rappelle les plus belles années de votre vie.  
"PAUL'S TEMPTATION"  
Comédie de 2 rouleaux.  
"THE MYSTERY MIND"

THEATRE DE FAMILLE

PRINCESS  
AUJOURD'HUI  
Eugene Walters présente  
"Fine Feathers"  
TOUT un groupe d'Étoiles.  
AUSSI  
Comédie et vaudeville.  
Orchestre d'Opéra.  
Heures d'Opéra.  
Matinée 10c  
Soirée 15c  
VENDEUR LE SAMEDI  
William Russell, dans  
"COLORADO PLUCE"

MARIAGE

BRIEN-BOURQUE  
Mardi matin, à six heures et demie, fut béni, en l'église St-Jean-Baptiste de Sherbrooke-Est, le mariage de Mlle Dorimène Brien, fille aînée de M. Uldéric Brien, de l'Avenue Bowen, avec M. Jean Bourque, fils de feu M. T. A. Bourque.  
M. l'abbé Alphonse Boucher, vicaire à Danville, et cousin de la mariée, donna la bénédiction nuptiale.  
Pendant la messe du mariage, Mmes Evelynne Brien et Beatrice Lepine, de Magog, MM. Henry Crochelette et Noël Chantreux.  
La mariée qui était accompagnée de son père, portait un tailleur de tricot marine, un petit chapeau de paille et de fleurs françaises, son bouquet était d'American beauties.  
M. Jos. Bourque, de Montréal, servait de témoin à son frère.  
Après un déjeuner servi à la résidence de M. Brien, M. et Mme Bourque partirent pour un voyage d'une dizaine de jours à New-York. A leur retour, ils habiteront Bromptonville.

Une Seule Représentation

VEN. 30 JUIN  
Après-midi seulement à 2 heures p.m. Portes ouvertes à 1 h. p.m.  
CIRQUE  
RINGLING BROS et BARNUM and BAILEY  
Lombinés.  
Le plus gros cirque au monde.  
1500 Wagons  
1500 Performances  
700 Merveilles de l'Art  
ANIMAUX SAUVAGES  
3 ARENES D'ACIER  
PERFORMANCE CONTINENTALE DE CHEVAUX  
Plus de 200 Chevaux dressés.  
Jeunes Hippotames.  
Billets en vente le jour de la représentation chez H.-C. WILSON & SON, magasin de musique. Le même prix que sur le terrain.

BEAUX-ARTS

Très intéressante exposition de peintures au couvent des SS. NN. de Jésus et de Marie.  
Dimanche et lundi, avait lieu, dans les salons du couvent de la rue Brooks, l'exposition de peinture à l'huile, décoration sur porcelaine, études, peintures à l'eau aquarelles, pastels, fusains, etc., cabarets et lampes avec abat-jour, peints sur parchemin.  
Ont exposé des travaux de peinture sur porcelaine: Mme J. H. Lemay, magnifique service, 105 morceaux; Mlle Juliette O'Reilly, Mlle Alice Wearne, Mme F. Williams, Mlle Regina Aubin, Mlle E. L. Moore, Mme E. W. Swallow, Mlle Alice Feltou, Mme John Griffith, Mlle Ava Walsh, Mlle Rose Griffith, Mme E. S. Gleason, Mlle Bernice Fuller, Mlle Aurelia Milette, Mlle Etienne Malignon.  
Peintures à l'huile: Mlle Antoinette Goupil, Mlle M.-Louise Labrecque, Mlle M.-Rose Houle, Mlle Alice Feltou, M. O'Reilly Herwitz, Mlle M. Gaudreau.  
Peintures à l'eau: Mlle Edith Bedford, Mlle Helen Hetherington, Mlle Etienne Malignon, M. Roland Basseur, M. H.-Paul Lemay, M. Arthur Côté, Mlle Marcelle Lemay.  
—"LA TRIBUNE" est le seul journal canadien-français des CANTONS DE L'EST. Abonnez-vous à votre journal.

MARCHE

FOIN, MOULEE ET GRAINS

(Presse Canadienne)  
TORONTO, 28.—Les cotations de samedi étaient comme suit:  
Ble du Manitoba.—No 1 nord, 141 3-4; no 2 Manitoba, 137 1-4; no 22 nord, 128 3-4; Manitoba no 1 cw, 88 1-2; no 3 cw, 85 1-2; extra no 1, 85 1-2; no 1 mouleé, 83 1-2.  
Orge.—No 3 cw, nominal.  
Tous ces prix c. a. f. aux ports de la baie.  
Maïs.—No 2 jaune, 80; no 3, 79; sur voie, à Toronto.  
Seigle.—No 2, 95c, nominal.  
Sarrasin.—No 2, \$1.00, nominal.  
Blé d'Ontario.—En lots de wagons n°1, cotations purement nominales.  
Orge d'Ontario.—No 3, essai 47 livres, 60 à 65c, nominal.  
Moulee.—No 2, \$28 à la tonne; moulee farine, la tonne, \$1.70 à \$1.80.  
Foin.—En balles no 2, voie à Toronto, \$22 à \$23 la tonne; no 3 \$20 à \$21; mélangé, \$18 à \$19; paille, \$12 à \$13, par lots de wagons; foin non pressé, la tonne, no 1, \$26 à \$27; trefle, \$16 à \$18.

BEURRE, FROMAGE ET OEUFS  
Beurre.—Le ton vigoureux qui a caractérisé le marché du beurre depuis le commencement du mois continue à se manifester. Le prix de cette denrée a augmenté de 3 1-2c par livre au cours de la semaine dernière par suite des fortes commandes des importateurs anglais et de la concurrence active des acheteurs sur le marché domestique. Le volume des transactions a été considérable et les prix ont été élevés samedi comme suit: beurre de crèmerie de premier choix, 28 1-2c à 29c; beurre choisi 31 1-2c à 32c. Ces prix sont beaucoup plus élevés que ceux de l'an dernier à pareille époque de la saison. Les arrivages de la semaine finissant le 24 juin courant se sont totalisés à 31,571 boîtes, une augmentation de 7,719 boîtes, comparativement à la semaine précédente. Du 1er mai au 24 juin 1922 on a reçu à Montréal 8,219 boîtes de plus que pendant la période correspondante de 1921.  
Ventes à l'enchère.—La Coopérative Centrale des agriculteurs de Québec a offert en vente au cours de la semaine dernière 5,240 boîtes de beurre contre 4,157 la semaine précédente l'an dernier. Elle a fait un gain de 2 3-4c à 3 7-8c avec le beurre pasteurisé qu'elle a vendu 38 3-8c. Elle a réalisé 37 5-8c avec le meilleur beurre non pasteurisé. L'an dernier.

Les prix étaient respectivement de 31 3-4c et 31c pour ces deux qualités de beurre.  
Le Mercantile Exchange a offert en vente pendant la semaine 3,550 boîtes de beurre dont 550 de premier choix à 37 1-2c, 250 de second choix à 35 3-8c.  
Aux entrées Gouid, 1,400 boîtes ont été vendues à 36c et 37 5-8c.  
Fromage.—Le marché local et le marché d'exportation ont été fermes pendant la semaine finissant le 24 juin courant. Les cotations ont été de 18 1-4c à 18 1-2c pour le meilleur fromage blanc Western et 17 1-2c à 18c pour le meilleur blanc de l'est et 17 1-4c à 17 1-2c pour le meilleur coloré. Des ventes à la campagne ont rapporté samedi 18 3-4c à 18 7-8c pour le fromage blanc de l'est et 19 1-4c pour celui de l'ouest.  
La United Dairyfarmers Cooperative a vendu pendant la semaine 3,166 boîtes de fromage d'Ontario contre 3,722 la semaine précédente. Elle a réalisé 2c de plus par livre pour le fromage blanc que le prix obtenu la semaine précédente. Cotations: 18 3-8c pour le no 1; 17 1-2c pour le no 2; fromage coloré no 117 3-4c; no 2, 17 1-8c. Chez Gouid, 12,000 boîtes ont été vendues à 16 1-4c, 17c, 17 1-2c et 17 3-4c, livraison à Montréal.  
Oeufs.—La production diminue, mais l'offre suffit à la demande. Les prix payés en lots pour le commerce du gros ont été la semaine dernière: 36c pour les oeufs de choix; 34c pour les no 1, et 26c à 27c pour les no 2.  
Les arrivages se sont totalisés à 12,288 caisses contre 14,630 la semaine précédente et 14,630 la semaine correspondante, l'an dernier. Du 1er mai au 24 juin 1922, on a reçu à Montréal, 6,027 caisses de plus que pendant la période correspondante en 1921.



Baby's Own Soap  
Le Savon Baby's Own, au rafraîchissant aromatisé!

Les prix étaient respectivement de 31 3-4c et 31c pour ces deux qualités de beurre.  
Le Mercantile Exchange a offert en vente pendant la semaine 3,550 boîtes de beurre dont 550 de premier choix à 37 1-2c, 250 de second choix à 35 3-8c.  
Aux entrées Gouid, 1,400 boîtes ont été vendues à 36c et 37 5-8c.  
Fromage.—Le marché local et le marché d'exportation ont été fermes pendant la semaine finissant le 24 juin courant. Les cotations ont été de 18 1-4c à 18 1-2c pour le meilleur fromage blanc Western et 17 1-2c à 18c pour le meilleur blanc de l'est et 17 1-4c à 17 1-2c pour le meilleur coloré. Des ventes à la campagne ont rapporté samedi 18 3-4c à 18 7-8c pour le fromage blanc de l'est et 19 1-4c pour celui de l'ouest.  
La United Dairyfarmers Cooperative a vendu pendant la semaine 3,166 boîtes de fromage d'Ontario contre 3,722 la semaine précédente. Elle a réalisé 2c de plus par livre pour le fromage blanc que le prix obtenu la semaine précédente. Cotations: 18 3-8c pour le no 1; 17 1-2c pour le no 2; fromage coloré no 117 3-4c; no 2, 17 1-8c. Chez Gouid, 12,000 boîtes ont été vendues à 16 1-4c, 17c, 17 1-2c et 17 3-4c, livraison à Montréal.  
Oeufs.—La production diminue, mais l'offre suffit à la demande. Les prix payés en lots pour le commerce du gros ont été la semaine dernière: 36c pour les oeufs de choix; 34c pour les no 1, et 26c à 27c pour les no 2.  
Les arrivages se sont totalisés à 12,288 caisses contre 14,630 la semaine précédente et 14,630 la semaine correspondante, l'an dernier. Du 1er mai au 24 juin 1922, on a reçu à Montréal, 6,027 caisses de plus que pendant la période correspondante en 1921.

CARTES PROFESSIONNELLES

Médecins  
W. BEGIN, M.D., médecine générale. Spécialité: Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. 45, rue St-Jean, 65-67 rue Brooks, Parc Racine. 6-22

Dr W. A. FARWELL, à l'Hôpital Protestant. Maladies des yeux, du nez, des oreilles et de la gorge, 45 avenue Dufferin. Tél: 457. Consultations: 11 h. a.m. à 12 h. et 1 h. à 4 p.m. Autres heures par appointment. 8-22

Dr J. A. DANCHE et ROCH HEBERT, spécialistes: Maladies des yeux, oreilles, du nez, de la gorge, des bronches et les relations avec l'asthme, le rhume et le névralgie, 92, rue King-Ouest, Sherbrooke. Tél: 654. Hôpital privé. 7-22

Dr L. C. BACHAND, spécialiste-consultant: Yeux, oreilles, nez et gorge. De 10 h. a.m. à 5 h. p.m. Immeuble Olivier, Sherbrooke, Qué. 1-22

Dr R. GAUDET, interne à l'hôpital général St-Vincent de Paul, médecine générale. Spécialité: voies urinaires. Heures de consultation: 2 à 4 p.m.; 7 à 8 p.m. — Bureau: 44 Brooks, Sherbrooke. Tél: 581. 1-22

Dr J. A. ETHIER, M.D., Tél. 676. Spécialité: Voies urinaires. Consultations: Résidence, 84 rue King-Ouest et par appointment. Electrothérapie au complet pour le traitement des maladies chroniques, en particulier le rhumatisme, la Tuberculose sous toutes ses formes, ainsi que le mal de Bright (maladie des reins). 1-22

Dr J.-A. McCABE et Dr E. PLANTE, des Hôpitaux de New-York et de Paris, spécialistes en maladies de la gorge, Edifice Olivier, angle King et Wellington, Sherbrooke, P. Q. Tél: 1740. Consultations: 9:30 a.m. à 12 h., 1:30 à 5 h. p.m. et 7 à 8 h. le soir. 7-23

Dr AMEDEC DEMERS, Médecin-Chirurgien, ex-interne de l'Hôpital Notre-Dame. Bureau: 85, rue King-Ouest, Tél: 325w. 8-22

Dr P. P. BEAUDRY, des Hôpitaux de Paris. Spécialité: pneumonie (spécialement la tuberculose). Coeur, Rayon-X. Heures de bureau, 2 à 5 et 7 à 8:30 p.m. Tél: 1700, 27 rue Brooks. 10-22

Dr Ad. BERUBE, Ex-interne de la Maternité de Québec. Médecin général. Spécialité: Accouchements. 41, rue Galt. Tél: 554, 80, rue Brooks. Tél: 578. 9-22

Dr J. OVILA NOEL, médecin-chirurgien, 68 rue du Conseil. Téléphoné No 1774. 1-22

Garde-malade  
GARDE-MALADE — Garde l'Heureux, gradé de l'Hôpital St-Vincent de Paul. Tél: 293 ou casier postal 296, Coaticook. Service général de jour et de nuit.

Hôpital Privé  
HOPITAL PRIVE — Pour maladies des yeux, oreilles, du nez et de la gorge. Dr M. VERONNEAU, Coaticook, P. Q. Tél: 275. 9-22

Avocats  
NICOL, LAZURE & COUTURE, HON. J. NICOL, C.R., Trésorier-provincial, Wilfrid Laurier, J. S. Couture, L. L.L., 66 rue Wellington-Nord. 6-22

LIONEL FOREST, AVOCAT de la couronne, 30 rue Wellington, Edifice Banque d'Hochelega, Sherbrooke, P. Q. 10-22

LEMAY & McCABE, AVOCATS J. H. Lemay, M.P.P., E. P. McCabe, B.C.L., Tél: 1005, Angle des rues King et Peel, Sherbrooke, P. Q. 6-22

O'BREADY, FANNETT & BOISVERT, AVOCATS, 22, Wellington-nord, Sherbrooke, P. Q. Boîte postale 511. Tél: 856. Bureau à East-Angus, samedi, de 4-1-2 à 8-1-2 p.m. 6-22

FRASER, RUGG & MIGNAULT, Avocats, H. R. Fraser, C.R., F. Rugg, C.R., Chas. Mignault, 89 Wellington-Nord. Tél: 19. 10-22

VERRET et DESILETS, avocats, H. Verret, C.R. & A. Desilets, B. A. L. L., 46 Wellington-Nord, Sherbrooke, Tel. 1219. Bureau à Windsor-Mills, le samedi. 5-22

Comptables  
ALLAIRE & LEBLANC, Auditeurs-Comptables. Agents d'assurance, Edifice Banque Nationale, 72a rue Wellington-Nord. Tél: 193w. 10-22

BELANGER & BEGIN, Auditeurs-Comptables, Edifice Genest, 22 rue Wellington-Nord. Tél: 567. 1-22

Dentistes  
Dr VALMORE OLIVIER, Chirurgien-Dentiste, Edifice Olivier, angle King et Wellington. Tél: 251. 10-22

FOREST & MARCOUX, dentistes, bâtisse Métropole, rue King. Bureau ouvert tous les jours, mercredi et vendredi soirs de 7 h. 30 à 9 h. 5-22

Encanteurs  
J. J. GRIFFITH, L.L.A., Encanteur, Comptable, Auditeur, Commissaire, 46a Wellington-Nord. Tél: 71. 5-22

Ingenieurs Civils et Arpentiers  
ARMAND CREPEAU, Ingénieur-Civil et Arpentier, rapport techniques, plans, aquarelles, travaux municipaux; 30a, rue Wellington-Nord, Tél: 849. 10-22

Louis O.C. Mignault, Arpentier-Géomètre, Bureau: 50, rue King-O. Tél: 977m. A Richmond, chez le notaire DuBois, les 2e et le samedi. 2-22

J.-O.-C. Mignault, Ingénieur Civil et Arpentier; aquarelles, egouts, cours d'eau et tous travaux municipaux, 424 Sanborn, Sherbrooke, Tél. 450. 1-22

CHS.-P. DUBUC, B. Sc. App. Ingénieur-Consell. Arpentier, Mines, Patentes, Plans, Estimés, 112, rue du Conseil. Tél: 98w. 6-22

Notaires  
F. H. DUBUC, Notaire, Argent à prêter, Propriétés et terres à vendre, Edifice Jutras, 127a King-O. Tél: Bureau 1053w; Résidence, 321m. 15-22

IL LUI APORTE LA SANTE APRES QUE LE RESTE A ECHEQUE

Une dame de Beauport déclare qu'elle est ravie d'avoir pris du Tanlac. — Complètement débarrassée de ses maux d'estomac. — Elle engraisse de dix livres.

"Depuis que je prends du Tanlac, je me sens très bien. J'ai engraisé de dix livres." M. et Mme Marie Touchet, de Beauport (P.Q.) "Pendant quatre ans j'étais tellement débile que je ne pouvais plus marcher pour ainsi dire plus manger de quoi que ce soit. Parfois l'estomac me faisait tellement souffrir que je n'avais pas le courage de manger. J'étais si nerveuse que la sonnette de la porte me mettait dans tous mes états. Le foie fonctionnait très mal et j'avais dans les reins une douleur vive et constante. J'étais si maigre et si faible que j'avais plus le cœur à rien. "Je suis ravie d'avoir pris du Tanlac car il m'a remis sur pied et je suis heureuse. Ce médicament m'a donné des résultats merveilleux alors que tous les autres remèdes avaient échoué. J'ai maintenant un robuste appétit. Le foie fonctionne très bien et je ne suis plus du tout nerveuse. Je ne saurais, à mon gré, dire trop de bien du Tanlac."

LA "CATHOLIC TRUTH SOCIETY"

Deuxième grande conférence catholique à Winnipeg.

WINNIPEG, 28.—Six mille personnes ont participé à une grande procession, puis ont envahi le bâtiment du "Board of Trade" et le Stadium, à l'occasion de l'inauguration de la deuxième conférence annuelle pancanadienne de la "Catholic Truth Society". Un grand nombre de délégués de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis sont arrivés à Winnipeg. Les séances régulières commenceront cet après-midi. Un lunch a été donné en l'honneur des délégués par les Chevaliers de Colomb. M. A.-W.-R. Plim-soll, de Montréal a prononcé un discours dont le sujet était: "Influence de l'Eglise sur les méthodes commerciales". A la fin de son discours de bienvenue, Mgr Sinnott, archevêque de Winnipeg, a lu une lettre autographe de Sa Sainteté Pie XI. Il a dit que cette lettre donnait l'approbation apostolique à la "Catholic Truth Society".

UN FERVENT DE LA PROHIBITION

M. Woods veut la disparition complète des intoxicants.

OTTAWA, 28.—M. R.-J. Woods, député de Dufferin, parlant de la prohibition, sous les auspices de la "Ottawa City Temperance Alliance", a déclaré que les prohibitionnistes ne doivent pas se reposer tant que le Canada tout entier ne sera pas débarrassé des intoxicants. Il dit que déjà, à la suite de la campagne de prohibition, les crimes ont diminué et que dans son propre comté de Dufferin, il y a si peu de prisonniers que les autorités pourraient demander à des comtes voisins de partager les frais de prison en s'arrangeant pour en fermer quelques-uns.

MORT TRAGIQUE A ROUSE'S POINT

(Presse Canadienne) ROUSE'S POINT, 28.—Un jeune garçon, A. Dupuis, 11 ans, a été tué accidentellement dans un accident d'automobile survenu à West Chazy, près de la demeure de ses parents. En traversant la route, il ne vit pas venir l'automobile et alla se jeter devant. Le conducteur, Léon Sanscharrin, de Rouses Point, ne put mettre les freins assez rapidement pour éviter de frapper le garçonnet qui eut le crâne fracturé. Sanscharrin le transporta à la demeure de ses parents où le Dr Swift, de Chazy, fut mandé. Mais l'enfant mourut peu après. Le coroner Lafontaine, de Champlain, N.-Y., tient une enquête aujourd'hui.

CAUSES EN DOMMAGES CONTRE QUEBEC

QUEBEC, 28.—La cité de Québec n'en a pas fini avec les réclamations de dommages résultant de l'installation du tuyau de quarante pouces de son aqueduc, qui remonte à une dizaine d'années. Une autre action vient de lui être intentée par Dame Zoé Turgeon, qui réclame \$126,255. La demanderesse exploite aux Saules, près Québec, une industrie activée par l'eau de la rivière Saint-Charles et elle prétend que, depuis l'installation de ce tuyau de quarante pouces, la rivière Saint-Charles ne fournit plus le volume d'eau nécessaire au fonctionnement normal des turbines de sa fabrique. Joindre les mains, c'est bien, mais les ouvrir, c'est mieux.

les enflures Absorbine J. L'enflure dénote généralement une inflammation des tissus, l'Absorbine J. appliquée légèrement sur la partie enflée réduit rapidement l'inflammation et l'enflure. Absorbine J. est un remède très puissant. A Absorbine J. on peut ajouter le massage approprié. C'est un produit très efficace et qui agit très vite. Le flacon \$1.25 chez toutes les pharmacies. W. F. YOUNG, Inc. 34 rue St-Paul, Montréal.

UNE AUTRE HALLUCINEE, DIT LE DETECTIVE

(Presse Canadienne) TORONTO, 28.—"Ca m'a l'air d'une autre hallucinée", déclare le sergent Austin Mitchell, lorsqu'on lui montra une dépêche de Montréal concernant une femme qui aurait été arrêtée au Nouveau-Brunswick et qui aurait déclaré qu'elle se trouvait avec son mari dans l'automobile dans laquelle Ambrose Small fut drogué et transporté à l'endroit où on le fit disparaître. D'après cette femme Small aurait d'abord été transporté à Montréal, où il fut déposé dans la cave d'une maison. La femme ne se rappelle pas le nom de la rue ni le numéro de la maison. Cette révélation a été faite par George-Henri Jéquier, gérant de l'Hôtel Place Viger, qui prétend avoir en sa possession une lettre de la femme arrêtée au Nouveau-Brunswick, lettre contenant l'information au sujet de l'assassinat d'Ambrose Small.

LA FETE NATIONALE A ST-BONIFACE

(Presse Canadienne) ST-BONIFACE, Man., 28.— Samedi a été un grand jour de fête pour les citoyens de St-Boniface qui ont célébré le quinzième anniversaire de l'organisation de la filiale Saint-Boniface de la Société Saint-Jean-Baptiste. Toute la journée a été consacrée aux manifestations patriotiques, religieuses et sportives. Il y a eu un banquet et des discours remarquables ont été prononcés. Les autorités municipales avaient proclamé fête civique le 24 juin.

GENEROSITE DE LA HOLLANDE ENVERS LA FRANCE

PARIS, 28.— M. Henry Asselin écrit dans la correspondance universelle :

L'œuvre de solidarité attachée à la Hollande, depuis l'armistice, en faveur de nos infortunées provinces, fait le plus grand honneur à ce pays épris de justice et d'humanité. La neutralité politique n'est plus un vain mot devant les ruines et devant la misère des hommes. Nos amis néerlandais nous ont donné de nombreux témoignages de leur active sympathie: voici les derniers. Par une loi promulguée à la date du 4 novembre 1919, le gouvernement des Pays-Bas a accordé à la France, au taux de 5 p.c., un crédit de 25 millions de florins. Les remboursements devaient commencer au début de 1922: la seconde Chambre, presque à l'unanimité, a prolongé de cinq années la première échéance.

Aux frais de l'Etat néerlandais, deux ingénieurs hydrauliques, appartenant au Ryskswaterstaat (département des Eaux), MM. van Hoyest et Schonfeld, ont été mis à la disposition du ministère des Régions libérées, pour les travaux spéciaux commencés dans le Nord. A Lens et à Liévin, sous l'habile direction de l'ingénieur en chef hollandais, M. Sangster, 500 maisons, en bois et maçonnerie, ont été construites de mars 1920 à juin 1921. Cette "cité hollandaise", qui est aussi une vraie cité-jardin — celle de Lens — comprend trois écoles, un hôtel pour 200 ouvriers et un établissement de bains. Ces 500 maisons représentent, dans leur ensemble, un joli cadeau de 900,000 florins, soit, au cours actuel du change, près de cinq millions de francs.

Le même M. Sangster préside en ce moment à la reconstruction du village des Eparges, grâce à la générosité d'un Hollandais habitant l'Amérique, M. van Wegel, dont le fils, soldat français, mourut en cet endroit et qui a offert à la France dévastée une somme de 500,000 francs. L'Exposition Hollandaise des Tuileries, que nous devons à l'initiative de M. Loudon, ministre des Pays-Bas à Paris, et qui remporta un succès si brillant, fit une recette magnifique de 400,000 francs. Cette somme fut versée intégralement au ministère des Régions libérées. A Amsterdam, sous la direction de M. Joost van Vollenhoven, s'est constituée une section hollandaise du "Retour au Foyer". Ce comité a réuni et envoyé dans le nord de la France, jusqu'ici, pour 100,000 florins de dons divers; et le sous-comité de Paris, de son côté, a fait don de 150,000 francs.

LÉS CORS S'enlèvent avec les doigts

Ca ne fait pas mal du tout! Appliquez un peu de "Freezone" sur le cor douloureux et il cessera instantanément de faire mal et bientôt vous pourrez l'enlever avec les doigts. En vérité! Votre pharmacien vous vendra pour quelques sous une petite bouteille de "Freezone", suffisant pour enlever tout durillon, cor ou callosité, sans douleur ni irritation. Enfin, on n'a pas oublié la récente visite que fit à Paris le prince consort des Pays-Bas: le prince venait à nous en qualité de président de la Croix-Rouge néerlandaise; il était chargé de nous apporter, pour nos provinces meurtries, l'offre de cette association, c'est-à-dire plus de 200,000 francs, qui vont utilement contribuer à adoucir le sort des innocentes victimes de la grande guerre.

ELLE AURAIT TIRE SUR SON MARI

A la sortie d'un "lawn party" donné par une actrice.

(Presse Canadienne) FREEPORT, N. Y., 28.—Oscar A. Hirsch, riche dramaturge en retraite, de New-York, est dans un état critique à l'hôpital du comté de Nassau et sa femme, Hazel, est sous cautionnement, accusée d'avoir tiré sur lui à la suite d'une querelle à la sortie d'un "lawn party" donné par Mlle Rene Davies, actrice. L'affaire se produisit en face de la maison de Mlle Davies, qui est la sœur de Marion Davies, actrice de cinéma. Rene Davies fut l'épouse de George Lederer, gérant de théâtre. M. George-M. Levy, avocat, dont les services ont été retenus par Mme Hirsch, à la suite d'une visite rendue au chevet de Hirsch, a déclaré que le blessé lui avait déclaré que la décharge avait été accidentelle. "M. Hirsch m'a dit, a déclaré l'avocat, qu'il avait perçu des larmes et qu'il avait beaucoup d'argent avec lui hier soir. Pour cette raison il portait un revolver sur lui. Il quitta la foule pour se reposer dans un endroit solitaire du jardin où sa femme le trouva. "J'avais bu, m'a déclaré Hirsch et ma femme m'effraya lorsqu'elle m'approcha. Je tirai mon revolver de ma poche et elle engagea la lutte avec moi. La détente du revolver partit accidentellement et je fus frappé." Mme Hirsch a accompagné l'avocat à l'hôpital et l'on a dit que la réconciliation avait été faite.

L'EXPLOITATION DES BOISSONS EN C.-ANGLAISE

(Presse Canadienne) OTTAWA, 28.— Par un vote de 37 contre 31, le Sénat a décidé de maintenir le statu quo dans la Colombie-Anglaise et de permettre aux particuliers d'importer des boissons dans cette province. Une clause du bill amendant la loi de tempérance et stipulant que l'importation des boissons en Colombie-Anglaise constituerait un monopole du gouvernement a été rayée.

L'ASCENSION DU PIC EVEREST

(Service Spécial) LONDRES, 28.— Une dépêche de Calcuta à l'"Evening News", annonce que l'expédition sur le mont Everest devra être abandonnée. La troisième et dernière tentative pour en atteindre le sommet n'a ajouté que cent pieds au record. On désespère de pouvoir aller plus loin. Les difficultés découragent les explorateurs. On pense que toute la troupe s'en reviendra à Darjeeling.

Affections de la Peau chez le Bébé. Echauffement, éruption, irritation de la peau et le démangeaison, l'eczéma, les lésions sont rapidement et entièrement soulagés et la peau se reconstruit douce et soignée par l'emploi de L'Onguent du Dr Chase. APPLIQUEZ chaque jour après le bain.

LES SOUMISSIONS DE LA VOIRIE

(Service Spécial) QUEBEC, 28.— Le ministère de la Voirie a reçu plusieurs soumissions pour la construction de la route entre Québec et Ste-Anne de Beaupré et ces travaux devront commencer cette semaine même. Vu que la municipalité de Giffard se prépare à faire d'importants travaux d'aqueduc et de drainage cet été, on ne commencera à construire la route qu'à partir de l'ancienne brasserie de Beauport. Les contrats doivent être accordés au jour'hui même. La route, qui devra être terminée le 15 octobre, aura une largeur variant de 14 à 18 pieds, selon les endroits.

L'ORAGE NUIT AU COMMERCE CLANDESTIN

NEW-YORK, 28.—A la faveur d'une pluie aveuglante et d'un terrible orage électrique trois bateaux pêcheurs chargés de whisky ont tenté de quitter le port pour se rendre à Boston. Leurs mouvements avaient été observés par un vapeur du revenu qui a arrêté leur course au moment où ils gagnaient le large.

"VOTRE DERNIERE CHANCE" Derniers Jours de

La Plus Grande Vente de Feu de Sherbrooke

à 11 RUE WELLINGTON NORD VENTE FINALE, JEUDI VENDREDI ET SAMEDI

Toute que coûte, il nous faut écouler les marchandises qui nous restent de notre Vente de Feu. LES PRIX ONT ENCORE ÉTÉ COUPÉS pour ces derniers jours. Les marchandises sont vendues MEILLEUR MARCHÉ QUE NOUS POUVONS LES ACHETER DANS LE GROS. Jamais votre argent pourra acheter autant de vêtements pour hommes et garçonnetts. Jeudi, Vendredi et Samedi seront des jours TUMULTUEUX D'OCCASIONS. Venez Jeudi, mais, si vous ne le pouvez pas, venez n'importe quel jour de la semaine, et NOUS VERRONS A CE QUE VOUS NE SOYIEZ PAS DESAPPOINTÉ.



PRIX FINALS SUR COMPLETS Pour les derniers jours de notre Vente de Feu, nous avons marqué des PRIX FINALS, ce qui signifie une épargne de \$10 à \$20 sur vos nouveaux complets. Rappelez-vous: des aubaines comme celles-là ne se représenteront plus. LOT No. 1 Seulement 25 dans ce lot: Complots en tweeds écossais et worsteds, style sobre de deux ou trois boutons, complètement doublés, Grandeurs, 34 à 37 seulement \$7.95 Prix final \$7.95 LOT No. 2 35 jolis complets en vécuca vert et noir; aussi quelques-uns en worsteds de couleurs variées, coupe élégante et bien faits. \$10.95 Prix final \$10.95 LOT No. 3 Une meilleure qualité de vécuca, brun nègre, une nuance très appropriée, bleu-marin et vert foncé. Aussi en bon tweed écossais brun. Deux ou trois boutons. Valeurs jusqu'à \$22.50. \$12.95 Prix final \$12.95 LOT No. 4 Voici un favori, 82 complets en tweed gris pâle, barré, worsted, homespun, tweed écossais; aussi bleu et brun avec légère rayure. Styles modernes pour jeunes gens, doublure en alpaca. \$14.95 Prix final \$14.95 LOT No. 5 65 complets de choix en serge bleue et worsted qualité brun, coupe nouvelle; aussi en beau tweed gris avec poches rapportées pour jeunes gens. Plusieurs autres couleurs. Il n'y a pas de meilleurs complets sur le marché. Prix final \$18.95 Un Chapeau de Paille GRATIS avec chaque complet. N'oubliez pas de le demander.

Sous-vêtements qui épargnent de l'argent. Aucun article n'a été autant réduit que les sous-vêtements. Ca vous paiera de vous approvisionner. Sous-vêtements Zim... 59c Rég. \$1.48. Prix final... Corps et caleçon... 59c Corps et caleçon... 59c VOICI OU VOUS EPARGNEZ DE L'ARGENT SUR LES CHAUSSURES 75 paires de souliers échantillons pour dames, lacés ou avec courroies, noirs ou bruns, à trepointe Good-year. Des véritables valeurs... \$2.95 et \$3.15 Prix final... Un lot de bottines de garçonnetts, à choisir sur 75 paires, noires et brunes, talons en cuir ou caoutchouc, quelques paires avec des semelles en caoutchouc. Valeurs jusqu'à \$4.50. Prix final... \$2.65 Souliers pour hommes, noirs ou bruns, de tous les styles. \$1.95, \$2.95, \$3.45 et plus. Chaussures de toilette pour hommes, \$2.95, \$3.45 et plus. Vous épargnez de \$2.00 à \$4.00 la paire.

CHAPEAUX MOUS POUR HOMMES Valeurs jusqu'à \$4.50. Prix final \$2.00 AUBAINES IMPORTANTES Culottes d'équitation faites en khaki pesant, et durables, bien taillées. L'idéal pour l'ouvrage ou le sport. Une valeur surprenante. Prix final \$1.39 Rappelez-vous de l'endroit: 11, rue Wellington-Nord.

COMPLETS DE GARÇONNETS Meilleur Marché Mère! Les complets de garçonnetts que nous offrons sont de bons matériels durables, bien faits et finis. Nous vous demandons seulement de les voir; alors vous pourrez juger de la valeur. 50 complets de garçonnetts, en tweed juvénile et serges de toutes les couleurs. Prix final .95 et \$1.95 Autres complets de garçonnetts, grands, 27 à 35, très bien faits; résisteront aux plus dures épreuves et paraîtront toujours bien. \$3.50 à \$7.50 Prix final \$3.50 à \$7.50 Culottes pour garçonnetts, jolis patrons, bons matériels. .75 à \$1.25 Prix final .75 à \$1.25 Blouses de garçonnetts, extra pour l'été, grandeurs, 6 et 8 ans. .35

AUBAINES DANS LES CHEMISES Lot No. 1—Chemises de toilette pour hommes. 65c Lot No. 2—Chemises négligées, avec manchettes françaises doubles. Jolies couleurs de plusieurs patrons pour hommes. 85c et plus. Chemises en khaki de haute qualité, avec collet séparé, pour hommes. Très bon achat à \$2.25

Chemises noires de travail pour hommes. 59c Une meilleure qualité de chemises de travail pour hommes, en khaki vert, chambray bleu très fort, flanelle grise pâle et beau duck tan. Valeurs jusqu'à \$1.95. Prix final \$1.95 Qui a déjà vu des Pantalons à de tels bas prix? Pantalons khaki pour hommes et garçonnetts, grandeurs, 27 à 30. \$1.45 Pantalons forts pour hommes. \$1.49 et \$1.95 Pantalons de toilette, différents matériels de haute qualité, et serge, pour hommes. \$2.75 et \$3.95 Combinaisons en balbriggan, genre B.V.D., pour hommes. 95c Habits lavables pour garçonnetts. 75c, \$1.25, \$1.50 Cravates pour hommes. 25c à 69c Chandails tout laine pour hommes et garçonnetts. \$1.50 à \$2.50 Jerseys en coton pour hommes et garçonnetts. 45c et 75c DES VALEURS DANS LES IMPERMEABLES Venez choisir votre imperméable. Grandes épargnes. Prix final \$6.50 en montant Robes de nuit, en mousseline, pour hommes. Rég. \$1.45. Prix final 69c Costumes de bain pour hommes. 49c et \$1.25 SALOPETTES, SPECIAL Salopettes pour hommes, couleurs: bleu, gris, noir et bleu et à rayure blanche. Valeurs jusqu'à \$2.00. Prix final 98c

Rappelez-vous de l'endroit THE PEOPLE'S BARGAIN STORE 11 RUE WELLINGTON NORD